La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 23 DECEMBRE 1964 No. 7

Conformément à la pratique établie, "La Survivance" ne sera pas publiée la semaine prochaine. — Veuillez donc prendre note que notre prochaine édition sera datée du 5 janvier.

La direction

La misère tout près de nous

Mercredi dernier, deux nouvelles publiées dans The Edmonton Journal peuvent et doivent nous ouvrir les yeux, en ces temps où on essaie de comprendre la parole de Jean XXIII qui dit que l'Eglise doit être l'**Eglise des pauvres.**

Primo: le ministre des postes déclare qu'au Canada, il y a 100,000 maisons absolument indignes de loger décemment une famille.

Secundo: des chiffres sur les sans-logis d'Edmonton:

1 — Tous les jours, 1,000 hommes frappent à la porte des maisons de secours (Salvation Army, Provincial Hostel, Marian Center);

2 — Chaque soir, 200 hommes cherchent asile à l'Armée du salut, près de 300 au Provincial Hostel;

3 — Le Centre Marial donne environ 800 repas par jour, et trouve à donner tout le linge usagé qu'on lui apporte, et paie le lit de plusieurs vagabonds à l'Armée du Salut.

⌘

Si, devant la Crèche, on faisait une méditation en trois points, à peu près comme ceci:

Primo: en présence de l'Enfant, lire ces chiffres, et essayer de deviner les souffrances qu'ils cachent.

Secundo: énumérer les bienfaits qui sont nôtres, **comparer notre sort** à celui des sans-logis, des sans emploi, des sans amis . . . à celui des familles qui, même à Noël, mangeront de la viande en conserve, et qui n'auront pas de jouets à donner aux petits . . . à celui des familles cousues de problèmes sans issue: père alcoolique, adolescents indomptables, discorde perpétuelle, arriération mentale, maladie chronique. . . à celui des veuves et des veufs, des divorcés qui regrettent, des vieillards qui se sentent terriblement seuls des filles mal prises, de ceux qui souffrent et n'entendent jamais une parole de réconfort. . .

Tertio: on pourrait ensuite élargir l'horizon et penser à la misère du monde. L'interminable guerre entre Vietnamiens du nord et Vietnamiens du sud . . . les rebelles congolais qui cherchent à dominer leur pays . . . les troubles de Chypre, de Cuba . . . ces nombreux afro-asiatiques qui penchent manifestement vers le communisme et qui pourront bientôt faire la bascule à l'ONU . . . si c'est vrai que 60% des hommes ne mangent pas à leur faim . . .

⌘

En pesant ces réalités face à la Crèche, on serait forcé à remercier le Seigneur qui nous a tant donné en ce beau pays du Canada. Même s'il y a des remous de séparatisme et de forts bruits de scandale à Ottawa, si le drapeau a infligé de rudes blessures ici ou là, nos problèmes sont bien moindres que dans bien des coins du monde.

Contemplant, d'une part l'abject dénûment que le Fils de Dieu a choisi pour nous arriver et la misère de tant de nos contemporains, et d'autre part tout ce dont nous jouissons, nous aurions peut-être honte des extravagantes dépenses que nous faisons à l'époque des fêtes, et cela nous inviterait à plus de retenue dans notre train de vie, à plus de charité envers ceux qui n'ont pas le quart de ce que nous avons.

'De riche qu'Il était (le Fils de Dieu) Il s'est fait pauvre' (le Fils de Dieu devenu Fils de l'Homme) pour nous enrichir.'

N'est-ce pas que nous passerions à côté du mystère de Noël, si cette période ne nous pressait pas à être plus reconnaissants envers Dieu, et plus compatissants envers les déshérités et les misérables de tout nom?

⌘

Un exemple de haut

Pour son voyage à Bombay, le Saint-Père y envoya une Lincoln décapotable qui venait de lui être donnée par l'université Notre-Dame des Etats-Unis: il fit don de cette voiture à un orphelinat indien.

Quelques jours avant la fin de la 3e session du Concile, le Pape fit un autre geste de détachement: la tiare que ses Milanais lui avaient offerte pour son couronnement, et qui est estimée à $15,000 environ, il la donna pour être vendue en faveur des pauvres.

Le Saint-Père pense aux pauvres et aux miséreux; y pensons-nous assez?

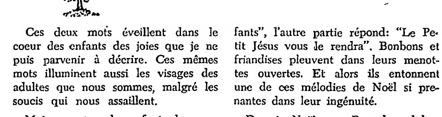




Les dirigeants de
l'Association Canadienne-française
de l'Alberta
et de la
Fédération Canadienne-française
de la Colombie
ainsi que les organisateurs
de leur service de Sécurité Familiale
présentent à tous leurs membres
leurs voeux sincères de

La direction
et le personnel
du Journal et de l'Imprimerie
LA SURVIVANCE
présentent
à tous leurs lecteurs, collaborateurs
et annonceurs
leurs meilleurs voeux de

Joyeux Noël et Heureuse Année!



Comment on célèbre Noël

dans différents pays du monde

Ces deux mots éveillent dans le coeur des enfants des joies que je ne puis parvenir à décrire. Ces mêmes mots illuminent aussi les visages des adultes que nous sommes, malgré les soucis qui nous assaillent.

Mais pour tous les enfants du monde les fêtes de Noël et du Nouvel An sont des journées où rien, semble-t-il, ne peut entraver leur bonheur! Ce bonheur est comparable à la crue des eaux d'une rivière gonflée, débordant sur des rives imaginaires dont les limites n'ont pas de bornes. Leur petit coeur est inondé de plaisir! Que de choses ils aimeraient dire! Que de mots ils ne peuvent exprimer. Que ne feraient-ils pas pour prolonger ces joies pour tous les jours à venir!

Dans chacune des cinq parties du monde, dans chaque pays, devrais-je dire, il y a une coutume différente pour célébrer ces grands événements. Faisons-nous tout petits pour vivre dans quelques endroits dispersés des coutumes étrangères à nos fêtes canadiennes.

Port-au-Prince, Haïti . . .

Dans ce coin des Antilles, s'exalte l'allégresse caractéristique des contrées tropicales. Une kyrielle d'enfants s'affairent à la recherche de cartons pour y fabriquer de charmantes lanternes aux mille couleurs.

La veille de la grande fête, à l'heure où le crépuscule ensanglante le ciel des Antilles, apparaît partout une féérie de lumières. Des milliers d'enfants s'avancent avec leurs lanternes colorées. L'allégresse au coeur et le sourire aux lèvres, ils s'arrêtent au seuil des maisons pour crier: "Vive Noël!" L'un d'eux mène la ronde en tapotant sur des morceaux de ferrailles, ou agite une clochette dans un mouvement de castagnettes. Un groupe scande: "Soyez bons pour les enfants", l'autre partie répond: "Le Petit Jésus vous le rendra". Bonbons et friandises pleuvent dans leurs menottes ouvertes. Et alors ils entonnent une de ces mélodies de Noël si prenantes dans leur ingénuité.

Demain Noël . . . Pour les adultes aussi, bien sûr. Le papa déposera dans les souliers la traditionnelle surprise. Dans la crainte d'être oubliés par "Père Noël" les enfants placent leur chaussure tout près de leur oreiller, de peur qu'on ne les voit pas sous le lit.

Au dehors, des marchands crient à pleins poumons: "Pâtés chauds, pâtés chauds", pendant qu'accroupies près de leurs marmites, de vieilles marchandes débitent, en plein carrefour, un café délicieux. Des musiciens font plourer la guitare espagnole, en déambulant au long des rues désertes. Puis, plus rien. La nuit bénie de Noël n'a plus qu'un souffle à vivre. Seule, au seuil des maisons fermées, la fantasia colorée des lanternes monte la garde.

La veillée de Noël en Flandres

La veillée de Noël est un événement important dans les us et coutumes des Flamands. Préparés de longue date, tous les détails de cette soirée sont minutieusement élaborés. Après le 6 décembre, les enfants oublient saint Nicolas et s'absorbent dans de bizarres découpages qui deviendront, après l'assemblage, les personnages de l'étable. En véritables artistes, ils façonnent cette dernière dans la terre glaise, y installent la crèche et la décorent; enguirlandent un petit sapin qu'ils placent près des montants enjolivés des hautes cheminées.

Dès le souper terminé, vers huit heures, toute la famille fait le cercle autour du feu; les brindilles sèches sont en tas et les bûches nombreuses rangées sur le côté. Religieusement, le père bat le briquet puis souffle, et la flamme monte claire et gaie emportant vers le ciel la prière de leurs coeurs. A les voir ainsi, on se croirait dans les plaines de Bethléem, leurs teints rougeauds paraissent de brique à la lueur du foyer et la pénombre accentue l'analogie avec les bergers qui attendaient eux aussi autour d'un feu. Vers onze heures, les petits montent, à regret, pour dormir, non sans avoir au préalable déposé leurs sabots près des bûches. Les autres s'habillent pour la Messe de Minuit.

Dans les églises de Flandres, on dit que la Messe de Minuit est plus belle qu'ailleurs. Le style moyenageux des architectures, le respect des usages liturgiques et le chant, un chant puissant qui jaillit des milliers de poitrines convaincues concourent à donner un nouveau sens aux mots ferveur et piété.

Après le festin divin, le retour se fait plus gaiement, la joie déborde: "Le Sauveur est né". La gardienne des enfants, bien souvent l'aînée, a préparé les crêpes. La pâte dorée scintille à la lumière maintenant éblouissante de la pièce. L'instant est solennel. La maman, par priorité, prend la poêle toute chaude où grésille le beurre déjà roux et, dévotement, y fait couler la pâte qui crépite. Toute la famille observe le liquide qui s'étend et sèche. Dès que la crêpe se détache du fond, un mouvement du poignet la fait glisser sur le bord de la poêle, la lance en l'air où elle plane quelques instants puis retombe avec un bruit mat. Au milieu des éclats de rire, chacun s'essaie à son tour et c'est à qui la fera rebondir le plus haut sans la briser. Le repas qui suit est radieux et ce sont des visages épanouis qui chantent l'Alleluia final.

La Noël en Grèce

Chez les Grecs, la veille du 25 décembre, les jeunes gens se promènent par groupes, de porte en porte, en chantant. Ces chants annoncent la naissance de l'Enfant-Jésus et se terminent par des souhaits pour les hôtes. Les chanteurs sont munis d'une tirelire qui servira à recueillir les dons en argent. Ces tirelires, la plupart, fabriquées par les chanteurs mêmes, empruntent des formes variées; la plus simple sera une boîte, garnie de papier et ornée de rubans. D'autres sont de merveilleux objets d'art enfantin: bateaux ou maisonnettes en bois, ornées, garnies et souvent illuminées, que les bambins transportent avec force précaution.

La promenade commence le matin et se continue tard l'après-midi, car la température clémente favorise les sorties prolongées. Inutile d'ajouter que le jour de Noël, la grande famille: grands-parents, parents, etc. se réunit autour de la table où le plat de résistance est un agneau entier ou un cochon de lait. "Autres pays, autres moeurs!"

Nous avons tout juste le temps de revenir dans notre beau pays qu'est le Canada pour y recevoir au Premier de l'An la bénédiction paternelle.

Dans tous les foyers où cette tradition est observée, la maisonnée se lève tôt et l'aînée, au nom de ses frères et soeurs, demande à leur père de les bénir. Celui-ci se recueille un instant puis trace sur la tête de ses enfants le signe de la croix, symbolisant par ce geste l'acceptation de l'année nouvelle avec ce qu'elle apportera de joies ou de peine. Les enfants offrent leurs voeux à leurs parents en les remerciant pour tout ce qu'ils ont fait pour eux durant l'année qui vient de s'écouler.

Jean-Guy MENARD
("Notre revue")

Au 30 septembre dernier, Radio-Canada comptait 8,089 salariés.

Tom Dooley parle de Noël

(suite de la page 7)

porter votre lampe si haut qu'elle donne plus de lumière et moins de fumée, et qu'elle rejette l'ombre derrière elle?. . . alors, fêtez Noël.

"Si vous croyez que l'amour est plus fort que la haine, plus fort que le mal, plus fort que la mort; si vous croyez que la sainte Lumière qui est née à Bethléem il y a plus de dix-neuf siècles est la claire image de l'amour éternel, alors fêtez Noël; et si vous le fêtez un seul jour, vous le ferez toujours . . .

"Noël nous montre que notre seul ennemi est le communisme sans Dieu. Noël éclaire les jeunes nations du monde. Noël, cette année, est comme une préface à ce temps qui vient, ce temps où nous chercherons tous ensemble, les Américains avec les autres citoyens du monde, de nouvelles bases d'entente, de nouveaux moyens de servir, de nouvelles façons d'aimer les hommes, dans le courage et le dévouement.

"Ici, Tom Dooley, qui vous parlait du Laos du Nord."

(Noël 1958)

Il faudra remplir plus de 2,500 postes vacants de professeurs pour les universités et collèges canadiens en 1965.

Cloches de Noël

Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument,
Carillons qui volez au-dessus des prairies,
Mêlez aux flocons blancs vos claires sonneries,
Cloches qui, dans la nuit sonnez éperdûment.

⌘

Laissez tomber sur nous un peu de votre joie,
Emportez jusqu'aux cieux les désirs de nos coeurs
Sans jamais mettre fin à vos accents vainqueurs,
Laissez tomber sur nous un peu de votre joie.

⌘

Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.
A l'un donnez la force à l'autre l'espérance.
Loin du pauvre qui pleure écartez la souffrance.
Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant,

⌘

Du roi de Bethléem, alertes messagères,
Vous annoncez partout la venue, ici-bas.
En passant répandez des roses sur ses pas.
Du Roi de Bethléem, alertes messagères.

⌘

O carillons d'airain, chantez; nous écoutons,
De cet enfant qui nait, célébrez les louanges
Et mêlez vos accords aux douces voix des anges,
O carillons d'airain, chantez: nous écoutons.

⌘

Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles,
Effleurez-les sans bruit de vos sons argentés,
Et revenez vers nous, pleines de leurs beautés...
Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles.

⌘

Chantez-nous la splendeur de cette grande nuit;
Parcourez sans arrêt les pays de la terre;
Redites à chacun le sublime mystère;
Chantez-nous la splendeur de cette grande nuit.

⌘

Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises;
En nos coeurs déposez tous vos accents joyeux,
Et demeurant pour nous la voix qui vient des vieux,
Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises.

Jean Bruchési

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 23 DECEMBRE 1964

Dieu nous parle:

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés.

(Prov 13, 4)

* * *

C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès; avant qu'il ne s'engage, désiste-toi. (Prov 17, 14

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Un couple chrétien nous dit

Comment fêter Noël

Françoise et Jean Saint-Jacques membres des Foyers Notre-Dame

Dans quelques semaines, Noël, une des grandes fêtes de l'Eglise, sera fêtée par tous les chrétiens. Quelles préparations avons-nous apportées pour vivre cette journée dans une atmosphère qui respecte son vrai sens? Qu'est-ce que la fête de Noël? Un échange de cadeaux, de souhaits? Une occasion de congé, de laisser-aller, de réjouissances?

Les préparations! Elles sont en marche depuis longtemps. Depuis octobre, les catalogues et les annonces rappellent constamment le nombre de jours pour faire les achats de cadeaux. Les cartes de souhaits, dont le texte se résume à un "Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année", sont achetées et prêtes à poster. Elles nous arriveront sous peu, froides de leur conformisme. Les congés! Ils sont organisés depuis longtemps; les réservations, elles sont confirmées. La pensée se délecte à vivre par avance ces jours de congé dans une atmosphère particulièrement joyeuse. Le palais et l'estomac dégustent déjà les apéritifs et les mêts plutôt lourds du réveillon de Noël.

Mais, la grande fête de Noël se résume-t-elle à tout cela? Combien ont pensé à la naissance de Jésus, il y a 1964 ans déjà? Combien ont pensé que c'est ce grand événement que l'on revit à la fête de Noël? Cette naissance de l'Enfant-Jésus a été la pierre de base de notre Rédemption par le Christ sur la Croix. Pourrait-on oublier ce sens profond attaché à la fête de Noël?

Hélas, ce n'est pas dans le chahut des magasins, au son des airs de Noël que nous trouverons l'attitude chrétienne en face de la Nativité. Cette attitude chrétienne, comment la trouverons-nous? D'abor,d en préparant notre âme à communier à la vie de Dieu le jour de Noël. Ensuite, en créant une atmosphère chrétienne autour de nous dans tous nos préparatifs des Fêtes. Ceci ne veut pas dire de vivre en reclus, mais de poser des actes qui montrent que l'artificiel des annonces de toutes sortes, des faux souhaits à la personne que l'on déteste, ne sont pas de notre lot.

Que les cadeaux offerts à Noël le soient du fond du coeur. Que les souhaits soient sentis ou, s'ils ne le sont pas, qu'ils ne soient pas offerts du tout. Ce serait tout de même une excellente occasion de faire preuve de simplicité et d'humilité que d'offrir des voeux sincères à un compagnon de travail, à un ami, à un parent avec qui les bons termes laissent à désirer.

En plus de cette préparation individuelle à la fête de Noël, il ne faudrait pas oublier la préparation familiale. Que les cadeaux offerts aux enfants ne le soient pas par gâteries ou par tradition. Qu'ils le soient sous l'égide de l'Enfant-Jésus, qui permet aux parents des revenus pour apporter ces joies aux enfants alors que d'autres sont déshérités par la vie.

Il faut apprendre à nos enfants que l'offrande de cadeaux, c'est à l'occasion de l'anniversaire de Jésus, membre de notre famille. Il faut Le fêter comme on fête les autres anniversaires: à l'occasion de l'anniversaire de maman, papa, on ne les fête pas en pensant à ses parents à la petite couchette, alors qu'ils étaient bébés, mais en tant que maman, papa, comme ils sont aujourd'hui. Ainsi pour le Seigneur, Il est vivant et assis à la droite du Père et tout comme Il est venu une première fois pour faire de nous ses frères. Il reviendra bientôt. C'est vers ce retour que nous devons nous préparer, toute la famille ensemble. En attendant Noël, nous pouvons apprendre la simplicité et l'humilité en pensant à notre Dieu devenu si petit, si pauvre pour nous enseigner que c'est aux petits et aux humbles qu'Il se communique.

Noël est une fête de joie. Les soucis de la vie nous laissent tellement peu de temps pour être heureux qu'il faut profiter de cette belle fête pour réapprendre à toute la famille la joie de vivre. Commençons par être heureux nous-mêmes, nous, les parents, parce que nous avons la foi et que nous savons à quoi nous mène notre vie. Sachons saisir les joies qui s'offrent. Particulièrement aux temps des Fêtes. Les visites que l'on reçoit et que l'on fait, les échanges de cadeaux, les friandises, etc., autant d'occasions d'apprendre à varier et à multiplier nos joies. Pour être joyeux, réapprenons en famille à nous satisfaire de ce qui nous est donné. Que cette fête de Noël ne soit pas un refrain de voeux insatisfaits: "Si j'avais eu telle chose". "Ce n'est pas ce que j'ai demandé". Apprécions tout ce qui nous arrive, remercions le Seigneur de nous avoir tant donné et montrons-Lui notre reconnaissance en partageant avec les pauvres. Nos enfants ont toujours plus de cadeaux qu'ils n'en désirent; profitons-en pour leur enseigner le partage. Ils pourraient en choisir un et l'emballer de nouveau pour le donner à une famille pauvre. Les parents pourraient aider en donnant aux paniers des pauvres. Dans toutes les paroisses, il y a des familles à la gêne. Pensons-y, c'est là une source de grande joie et nos petits doivent l'apprendre de nous.

Que Noël soit la fête des autres! Nous voudrions que tous soient dans la joie. Alors que ce soit une habitude chez nous: essayer de faire plaisir autour de nous. Allons visiter le vieux grand-père qui habite seul au coin de la rue. Inviter quelqu'un qui est seul, sans famille, à se joindre à un repas. C'est un peu cela Noël, la fête des pauvres.

En famille, nous pouvons nous appliquer à découvrir toutes ces joies de Noël pour profiter à plein de la grâce de Noël.

(L'Oratoire, déc. 64)

Certaines fêtes de Noël

par Georges Hendrix

Il ne viendrait à l'idée de personne aujourd'hui de se demander quand a lieu la fête de Noël. Tout au plus, les fonctionnaires s'inquiètent-ils de savoir quel jour "tombe" la Nativité du Christ: le mardi ou le vendredi permettent de jeter un "pont" sur la semaine et d'allonger le congé de Noël. Mais on ignore généralement que la date du 25 décembre ne fut choisie qu'au IVe siècle, sous le pontificat de Jules 1er. Auparavant, Noël comme Pâques, était une fête mobile, car les Evangiles se montrent singulièrement précis sur la date de la naissance de Jésus. Le Pape Jules 1er donna pour tâche à tous les docteurs de la chrétienté d'étudier la question et de fixer la date de la naissance du Sauveur . . . Les procès-verbaux de leurs discussions ne nous sont malheureusement pas parvenus, de telle sorte que nous ne savons pas encore avec assurance à quels arguments les savants docteurs se sont ralliés pour fixer une tradition qui n'a pas cessé depuis, d'être fidèlement observée.

Du IVe siècle à nos jours, la fête de la Nativité a été marquée par plus d'un événement dont l'Histoire, la grande comme la petite, a conservé le souvenir.

Premier Noël célèbre, celui de 496. Un guerrier heureux, des milliers de soldats farouches s'assemblent à Reims où l'évêque Remi va procéder à un baptême de masse. A la tête de trois mille guerriers, un jeune roi de trente ans, habile politique autant que soldat audacieux va recevoir l'eau lustrale qui fera de lui un chrétien. Les paroles que le futur saint Remi adressa à Clovis en cette occasion ont été conservées et il n'est pas un petit Français ou un petit Belge qui ne soit capable de dire:

— Courbe la tête, fier Sicambre; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré.

Si l'histoire possède peu de renseignements précis sur la cérémonie, la légende, par contre, a fait naître une belle tradition. La fiole contenant le chrème était d'origine céleste, apportée par une colombe providentielle. Tous les rois qui succédèrent Clovis et qui tinrent, par la suite, à se faire sacrer à Reims, firent usage de la Sainte-Ampoule qui servit au baptême du roi franc. On sait que la relique fut brisée sous la Révolution, par une conventionnelle qui estimait que cette fiole était le symbole d'un temps révolu.

L'an 800 nous transporte à Rome où les Fêtes de la Nativité ont déjà acquis une grande solennité. Est-ce pour cette raison qu'un autre roi heureux a tenu à assister aux cérémonies religieuses qui vont s'y dérouler. A cinquante-huit ans, toute sa vie n'est qu'une succession de guerres et d'expéditions qui lui ont permis d'acquérir le surnom de "grand". Se doute-t-il des intentions du pape Léon III?

On l'affirme, mais il est permis d'avoir un petit doute. Quoi qu'il en soit, si la légende a modifié l'histoire, c'est pour l'embellir. Charles le Grand, que nous connaissons mieux sous le nom de Charlemagne se prosterne roi devant le pontife; il se relèvera empereur, portant la couronne que Léon III lui a posée sur la tête, en reconnaissance des précieux services qu'il a rendus à l'Eglise.

Faisons un bond de huit cent cinquante-quatre ans pour nous retrouver cette fois à Bruxelles. C'est une reine que nous y rencontrerons cette fois, une reine fatiguée du pouvoir et qui "croit que la Rome antique l'appelle et goûte d'avance la douceur des olives sous l'olivier poudré qu'elle ne connait que par Virgile". Cette reine qui a résolu d'abdiquer, c'est Christine de Suède; mais si les fastes du pouvoir l'ennuient, elle ne négligera pas cependant d'emporter toutes les richesses accumulées dans son palais de Gothebourg... Désormais, elle est libre! Elle va courir l'Europe. Elle s'arrête à Anvers. Bientôt elle sera à Bruxelles. Elle passe son temps à "bien manger et . . . bien dormir, étudier un peu, causer, rire, voir les comédies françaises, italiennes, espagnoles. . ." et, ce qu'elle ne dit pas dans la lettre dont nous venons de citer quelques mots, elle songe à abjurer la religion luthérienne... Et c'est ainsi que le rappelle la princesse Murat, dans un numéro récent des Cahiers léopoldiens (15 juillet - 15 août 1961), en cette veille de Noël, 1654, que la reine Christine, "dans le cabinet de l'Archiduc, entre les mains du Père Cuesmes, renonce secrètement à la religion de son père . . ." Aux yeux du Pape, cela ne suffit pas: il "exige une abjuration solennelle. Christine se soumet. La cérémonie aura lieu à Innsbruck, dans la ville verte aux tuiles d'ors. . ."

En 1792, ce fut autre chose, et nous nous transportons cette fois à Paris. Voici la proclamation que les badauds assemblés peuvent lire sur les portes des églises.

Chaumette, procureur-syndic de la Commune de Paris, chargé d'appliquer cette ordonnance, apprit avec fureur que plusieurs messes avaient été célébrées, notamment à Saint-Germain, Saint-Médard. Un journal révolutionnaire alla jusqu'à proposer de forcer les "citoyens" à justifier l'emploi de leur temps pendant cette nuit et de punir ceux qui avaient "messé".

Terminons par l'année 1800. C'est par un attentat que la veille de Noël doit avoir une place particulière dans l'Histoire. Napoléon Bonaparte, accompagné de Joséphine, se rend à l'Opéra. C'est dans l'étroite rue Saint-Nicaise que les auteurs de l'attentat ont décidé de faire exploser leur "machine infernale". Par quel miracle la voiture du général échappa-t-elle à la déflagration, alors que tout autour gisaient curieux et dragons de l'escort. . .?

Dans la salle, nul ne se doutait de ce qui venait de se passer. La première audition de la Création, de Haydn, était au programme. A l'heure dite, le chef d'orchestre leva sa baguette et l'orchestre attaqua...;

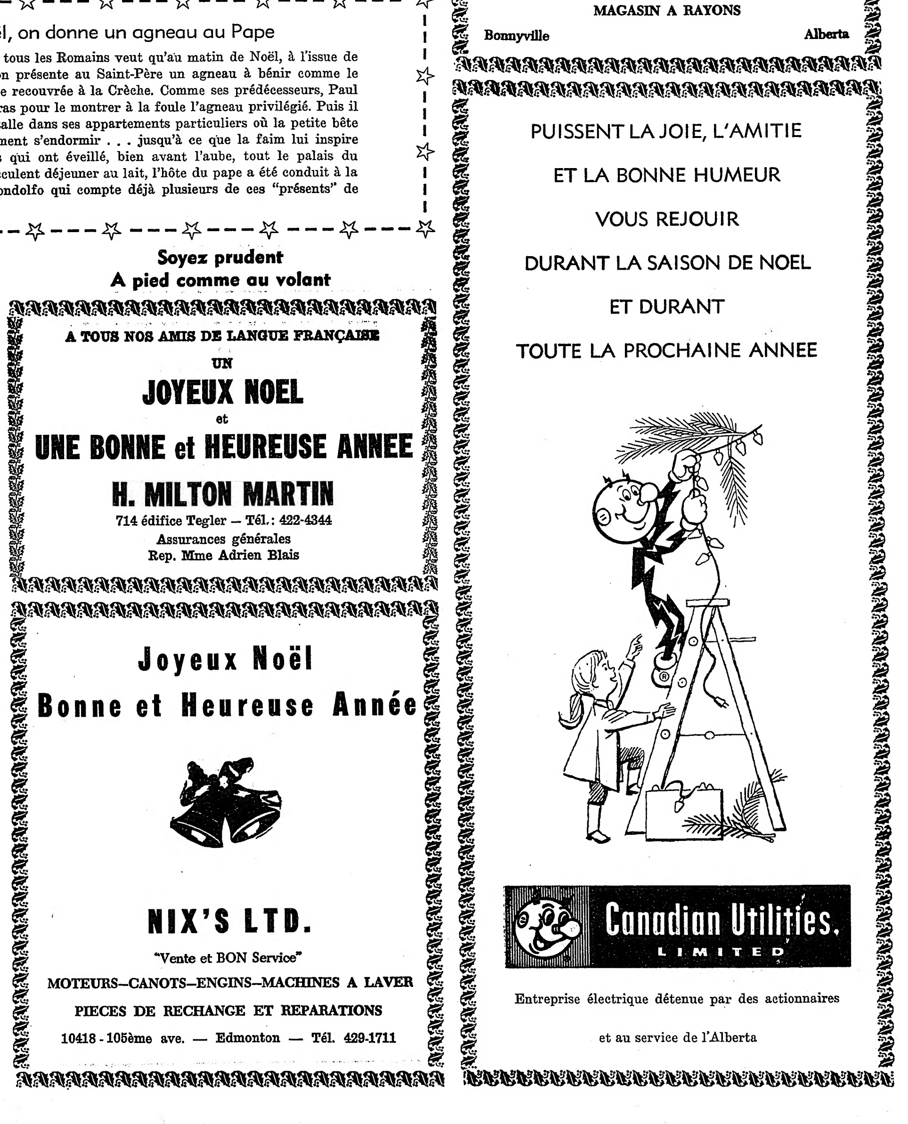
Pendant ce temps, on s'efforçait de mettre la main sur les coupables. Fouché, chef de la police, pour une fois, parut assez mal informé. Il frappa à gauche, puis à droite. Tenait-il réellement à découvrir les fils conducteurs de l'organisation terroriste? On finit par découvrir que les chefs de la machination étaient des chouans, mais si les auteurs de l'attentat furent assez rapidement exécutés, il fallut quatre ans pour s'emparer de Caloudal.

Nous sommes loin d'avoir épuisé la liste des fêtes de Noël restées célèbres. Contentons-nous de rappeler que le célèbre "Minuit chrétiens" fut chanté pour la première fois au cours de la messe de minuit 1847, dans la petite église de Roquemaure . . .

A Noël, on donne un agneau au Pape

Une tradition chère à tous les Romains veut qu'au matin de Noël, à l'issue de la messe solennelle, on présente au Saint-Père un agneau à bénir comme le symbole de l'innocence recouvrée à la Crèche. Comme ses prédécesseurs, Paul VI a élevé dans ses bras pour le montrer à la foule l'agneau privilégié. Puis il a ordonné qu'on l'installe dans ses appartements particuliers où la petite bête a folâtré pour finalement s'endormir . . . jusqu'à ce que la faim lui inspire d'éloquents bêlements qui ont éveillé, bien avant l'aube, tout le palais du Vatican. Après un succulent déjeuner au lait, l'hôte du pape a été conduit à la bergerie de Castel Gondolfo qui compte déjà plusieurs de ces "présents" de Noël.

Soyez prudent
A pied comme au volant



Robichaud vivement opposé à la séparation du Québec

"Pourquoi accepterions-nous un patrimoine tronqué, alors que peut-être pour la première fois dans notre histoire, nous sommes à la veille de nous sentir vraiment chez nous partout dans ce vaste et beau pays?"

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick a exprimé sa conviction qu'advenant l'union des provinces de l'Atlantique qu'il a récemment mise de l'avant, les Acadiens obtiendraient "certainement, par voie de législation, ce que nous avons aujourd'hui par tolérance et pour toute la région de l'Atlantique".

Conférencier au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce du district de Montréal, M. Louis-J. Robichaud a prononcé un vibrant plaidoyer en faveur du dialogue et de la collaboration, de même que du fédéralisme coopératif, et affirmé qu'"un Québec isolé, égoïste, boudeur, n'aurait aucun attrait pour nous, pas même pour les Acadiens". Il rejette tout autant les suggestions récentes de rattacher une partie de la "seconde province française" au Québec. Il a dit à ce propos: "Je crains un peu cette amitié un peu trop possessive chez un certain nombre de Québécois ".

Au cours d'une brève entrevue subséquente, M. Robichaud devait préciser qu'à leur prochaine session les législatures du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse seront invitées à créer une commission royale ou un comité d'étude sur la possibilité et la rentabilité du projet d'union des quatre provinces atlantiques. Selon les conclusions fournies par cette étude approfondie, le projet sera soit immédiatement abandonné, soit poursuivi. Il ne veut pas préjuger les conclusions de ce travail.

Le conférencier s'est dit d'avis que le Québec "n'est pas prêt à compromettre son oeuvre de trois siècles au Canada, en s'isolant dans un acte puéril de désespoir, ou dans une grandiose prétention d'héroïsme à la Don Quichotte", et que les Acadiens n'ont nullement l'intention de suivre "le petit groupe de séparatistes québécois, dans son aventure pessimiste et dangereuse.

Revenant constamment sur l'idée de dialogue, le premier ministre acadien a soutenu que la véritable solution aux problèmes canadiens "réside en définitive dans l'art d'inventer des accommodements qui nous permettent de vivre ensemble". Il estime que ni les Loyalistes, ni les Acaliens, ne renient leur passé, mais que le dialogue a fait naître la compréhension, et l'accent s'est déplacé graduellement, des récriminations sur le passé, vers la création d'un avenir meilleur. Il a poursuivi: "Nous avons acquis la conviction que le maintien de nos institutions démocratiques dépend largement de notre commune détermination de procurer aux deux groupes ethniques des satisfactions tangibles, dans une atmosphère qui permet à chacun de conserver le respect de soi-même".

"La dramatisation des problèmes quotidiens, ou la simplification à outrance de solutions idéalistes, n'ont jamais produit autre chose que la violence. Et de la violence nous n'en voulons pas!"

Le conférencier a fait observer que la démocratie est basée sur le dialogue et non sur le rigidisme des positions inchangeables et le refus de la discussion. "En démocratie, il est essentiel avant tout de développer un processus de réajustements perpétuels, qui tienne compte de l'évolution constante dans les désirs et les aspirations des humains". C'est dans cette optique qu'il faut repenser notre fédéralisme canadien et réécrire notre constitution.

Parce qu'ils croient au dialogue et à "la force irrésistible de la modération patiente", les citoyens du Nouveau-Brunswick ne craignent plus qu'une chose: la fragmentation, l'isolement, l'effritement des forces et des ressources. Voilà pour quoi, a poursuivi l'homme politique nous allons entamer bientôt des discussions qui nous conduiront peut-être un jour à l'union des provinces de l'Atlantique.

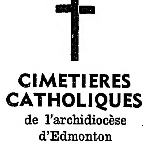
Bien sûr, a-t-il précisé, le Québec n'est pas une province comme les autres, mais ce n'est pas le temps de faire machine arrière au moment où "l'exemple du Québec dans le domaine du traitement accordé aux minorités commence à s'imposer, à porter des fruits, à susciter des imitateurs". De plus, le Québec est le grand responsable du maintien et de la diffusion de la riche culture française en Amérique; les minorités francophones, en particulier, "vous tendent la main, et vous supplient de ne pas vous replier égoïstement sur vous-mêmes, dans un geste qui friserait la lâcheté". Enfin, le Québec tient actuellement entre ses mains l'avenir de tout le pays, et "le Canada ne survivrait pas à la blessure mortelle d'un Québec séparé ou isolé".

"Pourquoi accepterions-nous un patrimoine tronqué, alors que peut-être pour la première fois dans notre histoire, nous sommes à la veille de nous sentir vraiment chez nous partout dans ce vaste pays?", s'est demandé M. Robichaud, qui s'est exclamé: "Il est essentiel que nous posions des actes de foi en l'avenir du Canada, que nous démontrions de la maturité et que nous cessions d'agir comme des tribus africaines en mal d'indépendance stérile".

Le séparatisme n'inquiète pas tellement M. Robichaud, qui a toutefois précisé dans une entrevue que les chefs de file québécois doivent clairement faire connaître leurs positions afin "de ne pas laisser grossir les rangs des séparatistes et les empêcher de s'extérioriser davantage.

Interrogé au sujet du mémoire de l'Association acadienne de l'éducation demandant la reconnaissance complète du français, M. Robichaud a répondu que comme chef du gouvernement, il devait d'abord faire connaître son opinion au cabinet et à l'Assemblée législative, et non aux reporters.... Il a évoqué les progrès économiques et culturels des Acadiens depuis trois ans. Mais, a-t-il ajouté, "il ne faut pas brûler les étapes en imposant la reconnaissance officielle du français à une majorité, laquelle accepterait graduellement cette idée.

Depuis 5 ans, il y eut 16 suicides dans les pénitenciers fédéraux, et 24 tentatives sérieuses de suicide.



Sécurité familiale

Bonne fête!

L'A.C.F.A. désire souhaiter un heureux anniversaire de naissance aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:—

M. Lionel Drouin, Guy
M. Noel Lafrance, Fort Kent
M. Reginald Lee, Petit Rocher, N.B.
M. Noel Pelchat, St-Edouard
Mlle Monique Dallaire, St-Edouard
M. Louis Dumaine, La Corey
M. Lorenzo Laflamme, Falher
M. Malvina Sabourin, Morinville
M. J. Louis Letourneau, St-Paul
M. Evariste Gouin, Lafond
M. Philippe Lafrance, Bonnyville
M. Ovila Sabourin, Morinville
Me Lionel Tellier, Edmonton
Mlle Diane Vallee, Bonnyville
M. Georges Chatry, Edmonton
M. Paul Armand Coté, St-Isidore
M. Pierre Dentinger, Falher
M. Robert Bachelet, Brosseau
Mme Zoel Coté, Donnelly
M. Robert Girard, Girouxville
R. P. Gaston Montmigny, o.m.i., Assumption
M. Paul G. Chatain, Edmonton
M. Bernard H. Doucet, St-Paul
M. Adelard Durand, Donnelly
M. Marcel Lussier, McLennan
Soeur Ferdinand Marie, f.d.j., Edmonton

pourquoi les sénateurs ne pouvaient pas discuter longtemps

Chez Séraphin

René Caron, alias Todore

De prime abord, une chose nous frappe chez René Caron; sa sincérité. Ensuite, sa ressemblance avec les personnages qu'il incarne dans diverses émissions auxquelles il participe; je pense, en particulier, à son rôle de Todore Bouchonneau dans les **Belles Histoires.**

—René Caron, vous semblez très heureux dans la peau de Todore, le commis-voyageur des **Belles Histoires**; auriez-vous des affinités avec le personnage?

—Certainement, de répondre René Caron avec enthousiasme.

—Lesquelles?

—D'abord, un bon commis-voyageur doit être un peu menteur; ensuite, il doit chercher la compagnie des femmes (c'est à elles qu'il vend sa marchandise); enfin, il doit aimer prendre un "p'tit coup". . . .

—Un bon vivant, quoi! Et vous remplissez bien ces trois conditions?

—Les deux dernières, oui; je suis toutefois un peu moins menteur que Todore.

—Ce personnage du commis-voyageur très haut en couleur, que vous nous décrivez, c'est celui du début du siècle, tout comme, sans doute, Claude-Henri Grignon, l'auteur des **Belles Histoires**, l'a connu?

—Oui, Grignon a créé ce personnage de Todore en se souvenant du commis-voyageur d'il y a cinquante ans environ, qui colportait de porte en porte, - on l'appelait aussi le "peddler" vendait de tout et de rien et devait, pour réussir "en affaires" plaire aux dames. . . ses clientes.

—Et trainer sa belle humeur avec sa valise! En tant qu'interprète des Belles Histoires, rencontrez-vous Claude-Henri Grignon?

—Dans le milieu du travail, non. Quand je passe à Ste-Adèle, où il habite, je me fais un plaisir d'aller le saluer. Un jour, et vous comprendrez que je m'en souviens bien, il m'a dit: "Vous jouez "mon" Todore avec tant de naturel que j'en suis ému. Et votre interprétation toute personnelle ajoute à l'authencité du personnage."

—Bravo, René Caron. Ne croyez-vous pas, justement, que l'authenticité de tous les personnages, ainsi que celle des décors, explique la cote d'écoute très élevée de ce téléroman?

Oui, en effet. Il faut aussi préciser que l'auditoir des **Belles Histoires** se recrute surtout parmi la population. . . disons d'âge moyen. Ceux qui ce souviennent. Ceux qui ont vécu ce **temps-là.**

—Ne vous serait-il pas arrivé, par hasard, Todore Bouchonneau de rencontrer un de vos confrères commis-voyageurs, au cours de vos voyages?

—Un jour, un vieil homme s'amène, me tend la main et se présente: "M. X. . . ancien commis-voyageur. . . comme vous. j'étais renversé. Ce confrère avait 80 ans. Il m'a demandé ensuite de me faire photographier en sa compagnie, ce que j'ai accepté avec plaisir.

René Caron interprète un autre personnage, très coloré également, dans le téléroman **Rue de l'Anse**, le mardi soir à 8 heures.

—Ce personnage du Chef Lacasse est authentique aussi. Dans un village, le chef de police était un personnage sérieux . . . et qui se prenait au sérieux! Pas nécessairement brave — il avait d'ailleurs si peu l'occasion de l'être! - et qui aimait les galons, l'uniforme.

—Ah! prestige, quand tu nous tiens! Mais sérieusement, René Caron, vous plaît-il de travailler avec des jeunes? Car, dans **Rue de l'Anse**, il y a de jeunes comédiens de 12, 13 et 14 ans?

—Enormément. Très enrichissant pour nous, les "vieux". Pour les jeunes, c'est sûrement un stimulant. Ils ont vraiment le respect du comédien. Ils sont curieux, très curieux d'apprendre.

—Dans la vie, avez-vous cette bonhomie de vos personnages?

—Je puis dire que je leur ressemble comme deux gouttes d'eau!

Voilà 25 ans que René Caron joue la comédie. Il a débuté à 14 ans dans la populaire émission "Madeleine et Pierre" qui fut une véritable pépinière de comédiens. Qui ne se souvient, d'autre part, de Desgroseilliers dans **Radisson?** En plus d'être comédien, chanteur, animateur, René Caron est aussi maître de cérémonie, conférencier, amateur de sport et père de famille. Un homme-orchestre, quoi! Et gentilhomme par surcroît ce qui ne gâte rien. . .

Les **Belles Histoires** passent au canal 5 le dimanche avant-midi.

SAINT-ISIDORE

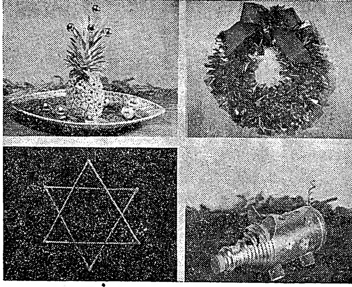
Dimanche le 6 décembre M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier national de l'A.R.C., nous célébrait la messe de 10.30. Il nous fait plaisir de souligner son passage parmi nous. Dans l'après-midi, sur son invitation, plusieurs membres de l'A.R.C. se sont rendus à Jean-Côté pour une réunion de secteur.

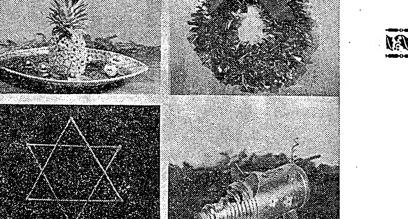
Après la session qui s'est tenue à Falher au début de novembre, nous avons eu une réunion générale sous la présidence de M. Léopold Bergeron, afin de mettre tous les membres au courant de ce qui s'était brassé ces jours-là. Nous avons par la suite ré-organisé nos équipes et elles ont maintenant repris leurs activités en approfndissant le thème "Education" problème social et l'Espérance, vertu de la route. On sait que l'A.R.C. a amorcé depuis quelques temps une évolution profonde dans sa méthode d'action, cette évolution pour être réelle doit avoir ses effets dans chacun de ses membres.

Nous souhaitons beaucoup de succès à tous nos gens qui travaillent dans les chantiers et en dehors. Mme Marcel Monfette qui accompagne son mari dans le chantier est venu passer quelques jours chez elle la semaine dernière.

Soyons fiers de parler français

décorations originales





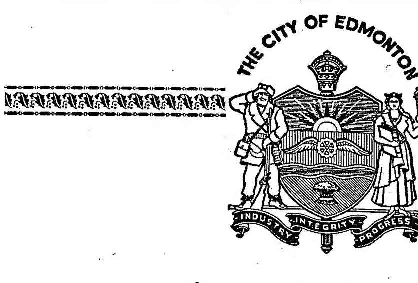
Décorations et cadeaux des Fêtes peuvent être confectionnés de matériaux ordinaires vaporisés de laque dorée "Cilux".

Haut, gauche: Ananas enguirlandé. Un ananas frais vaporisé de laque dorée, piqué de paillettes et garni de petites boules montées sur un fil métallique.

Bas, gauche: Etoile. Deux triangles faits de pailles à boire sont posés tête-bêche, collés, puis enduits d'or. De la poudre scintillante ou des paillettes multicolores la font étinceler.

Haut, droite: Couronne plastique. Des bandes de polythène d'un pouce sur six sont nouées autour d'un cintre arrondi, puis vaporisées d'une fine pluie d'or "Cilux". Un noeud de plastique rouge permet de suspendre la couronne à l'extérieur.

Bas, droite: Tirelire. Une bouteille de décolorant, en polythène, transformée en cochonnet. Le corps est enduit de "Cilux" doré en bombe aérosol. De gros bouchons servent de pattes, un cure-pipe tient lieu de queue; la forme même de la bouteille rappelle le groin. Yeux, sourcils, nez sont découpés dans du feutre, de même que les petites fleurs collées ici et là.





Souhaits de Noël

de la Ville d'Edmonton

Que chaque poignée de main, chaque souhait de Joyeux Noël reflète réellement l'idéal sacré que représente la saison des Fêtes. Durant cette saison rappelons-nous de tous les bienfaits reçus, faisons confiance à nos voisins et souhaitons la paix et le bonheur à tous et chacun.

De la part des échevins, des Commissaires et de l'Administration civique, je vous souhaite à tous un Joyeux Noël!

Wm. Hawrelak
maire

La Ville d'Edmonton

L'enfant de Noël est notre lumière



Tout ce qui se répète souvent amortit notre émreveillement. Le paysage le plus grandiose, le visage le plus émouvant, que nous les rencontrions tous le jours, notre admiration s'émousse. Il en va de même des vérités les plus profondes: connues, ressassées dès l'enfance, elles sont en risque de tomber au rang de lieux communs.

Cette loi de l'accoutumance étend sa tyrannie également sur les vérités de la religion. Si sublimes soient-elles, le danger les guette, parce que nous les entendons depuis notre plus jeune âge, d'apparaître comme de vieux disques. Ainsi, de ce petit mot: "Noël". Sans doute, chaque année nous le rechargeons de poésie: les sapins de neige, les personnages mystiques, la nuit étoilée, les cantiques entendus dès l'enfance remplissent cet office. Mais l'idée même de Noël, qu'enveloppent cette neige, ces sapins, ces musettes, a-t-elle gardé en nous tout son pouvoir d'éblouissement?

Qu'est-ce que Noël? Je voudrais vous le faire comprendre.

Je ne suis pas sûr de réussir. D'abord, avons-nous assez de foi? Ensuite, sommes-nous encore sensibles à la poésie? Savons-nous prendre du recul devant les choses et avoir le sens des proportions, de la grandeur? J'ai peur. Je voudrais être plus près de chacun d'entre vous, et voir si vos yeux se dilatent à saisir de nouveau ce que vous savez de longue date.

Comment vous faire entendre?

Si vous comprenez l'importance du phénomène qui me servira de comparaison, je crois que vous aurez compris Noël. Mais cet exemple, qui est sans doute un formidable événement, a contre lui de s'être produit dans la nuit des temps. Il s'agit du passage sur notre globe de la non-vie à la vie.

Un jour, il y a peut-être deux milliards d'années, la vie sur terre n'avait pas encore paru. C'était le silence effrayant du monde clos de la matière organique. Pas de vie. Pas un oiseau. Pas une chauve-souris. Pas un reptile. Pas une algue. Pas une bactérie. Aucune cellule vivante. Pire que la mort. La non-vie. Combien de temps cela a-t-il duré? peut-être un milliard d'années.... Puis un jour, après ces millions de siècles d'inertie, de nuit, la vie s'est produite, et la première cellule vivante, s'est mise à palpiter quelque part au fond d'un océan d'eau baignant notre terre. La vie commença à grouiller, à se multiplier, à se répandre sur toute la surface de la terre, la couvrant d'innombrables espèces de plantes, d'animaux, d'hommes.

Comprenez la solennité de cette heure! Avant, il n'avait pas de vie dans la nature. Puis cela est apparu, et tout a été autre qu'avant.

Seconde comparaison: plus familière cette fois, mais peut-être, à cause de cela même, demeurant aussi inaperçue. Je veux parler du passage de la nuit au jour.

Peut-être que ceux d'entre vous qui ont eu le bonheur de vivre une nuit en montagne, dans une cabane, à deux ou trois mille mètres d'altitude, et d'assister au lever du jour, me comprendont.

Qu'est-ce que la nuit? C'est une manière de néant. Dans la nuit tout est nuit, et ce ne sont pas les étoiles trop lointaines qui réduisent la nuit, elles l'agrandissent plutôt. Le ciel est nuit. La terre est nuit. La nature est nuit. Il n'y a pas un atome de jour dans la nuit. Et ainsi, 8, 10, 12 heures. Puis un moment arrive, une seconde solennelle repérable dans les montagnes, où quelque chose surgit à l'horizon et se répand sur la terre: le jour. Une heure plus tard, plus rien ne sera nuit. Tout sera jour: le ciel, la terre, les montagnes, les arbres, le chemin, les oiseaux, les fleurs, nous-mêmes.

Mesurez-vous cela? Le passage de la nuit, où tout est nuit, au jour, où tout est jour? Cela vous a-t-il déjà coupé le souffle? Si oui, vous avez compris Noël.

J'ai parlé de la nuit qui dure, 8, 10, 12 heures, puis un astre se lève à l'horizon, caresse la terre, et c'est le jour. Imaginez une nuit qui dure plus de 8 jours, plus que 365 jours, plus que 10, 100 mille ans, cent fois mille ans peut-être. C'était la situation de l'humanité avant Noël. Cent fois mille ans de nuit humaine, de nuit spirituelle. Un immense grouillement humain depuis Adam et Eve. Une gigantesque tour de Babel où il n'y avait que des hommes. Un monde humain clos. Et pourtant, un jour, un astre s'est levé. Dieu s'est levé. Un rayon a touché la terre. Le Fils le Dieu est descendu sur terre. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Dieu s'est fait homme. Avant la Noël, avant cette extraordinaire nuit de Bethléem, il n'y avait que des hommes sur terre. A partir de la nuit de Bethléem, Dieu est descendu dans la tour de Babel, et tout a été changé. La lumière s'est fait sur la terre. "Il était la lumière venue en ce monde (saint Jean)." Dieu est descendu sur terre. Et il est descendu non pas somptueusement, impérialement, mais simplement. Aussi simplement qu'une première algue s'est mise à palpiter au fond des océans morts.

Jésus a été un embryon humain. Puis il a été ce quelque chose qui n'est pas plus grand qu'un oiseau. Puis enfin cet enfant qui naît, qui a les yeux fermés, grandit lentement, va à l'école, devient un adulte. Dieu s'est fait homme. Dieu a voulu jouer le jeu humain. Dieu joue l'homme. Et je dis bien que tout est changé. Car enfin par là,, d'abord, il nous montre qu'il s'intéresse à notre jeu. Qu'il n'y est pas indifférent. Que la race humaine n'est pas un hasard de l'évolution de la vie. Il nous prouve que la vie a un sens. Ensuite il nous donne la règle du jeu, et il nous montre comment jouer, comment gagner. Il nous est né un Sauveur. Nous sommes sauvés. Nous ne sommes pas absolument perdants au jeu de la vie. Si nous le voulons, ça peut se gagner une vie d'homme.

C'est tout cela la Noël. Je pense à cette prophétie de Zacharie relatée par saint Luc, quelques versets avant le récit de la nuit de la naissance du Christ. J'en tire ces paroles qui illustrent l'image que nous en avons prise:

"Une lumière d'en haut nous visitera pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres à l'ombre de la mort,, et diriger nos pas dans les voies de la paix."

Voilà ce qu'est Noël. Pendant cent mille ans l'humanité a été accroupie dans les ténèbres ne sachant se guider. Puis vient la nuit de Bethléem. Et subitement tout homme est touché par la Lumière. Tout homme peut se diriger dans les voies de la paix. Et c'est l'Eglise catholique qui nous la donne.

Louis Becqué
(Ecclesia)

Annonces classées

Correspondants masculins demandés échangeraient idées pour passer le temps:
écrire à M. Roger Gélinas
St-Grégoire, RR 1,
Comté Nicolet, Qué.

MAISON A LOUER OU A VENDRE

Maison complètement moderne, de 7 pièces, dans village de Beaumont. Téléphonez à M. Alex Bérubé 399-8112

PERSONNEL

Ulcères de la Bouche, Blessures du Dentier et gencives tendres sont vite guéris avec la Médecine pour Maux de la Bouche. Contient l'Herbe du bon vieux temps "Savoyane" (Fil D'Or) parmi ses ingrédients spéciaux. Demandez les Fletcher's aujourd'hui. $1.00 chez tous les pharmaciens.

A VENDRE

Lisières de Jersey Taillées, toutes sortes et toutes couleurs, mélangées $19.00 le 100 lbs. Fil à Tisser "Tex-Made en couleurs, 95¢ lb., naturel 78¢ lb. Demandez Catalogue Gratis. Ajoutez 25¢ pour échantillons. Jersey pale 23¢ lb. Foncé 28¢ lb. Par 500 lbs. 18¢ lb. Lisières Jersey cotton 35¢ lb. Balance de pièce de Jersey 15 lbs. $3.00 Mme I. Schaefer Ltee., Drummondville, P.Q.

ON DEMANDE

Une surveillante, connaissant l'anglais et ayant l'expérience dans l'entraînement physique pour agir comme gardienne des filles à l'Ecole Indienne de Desmarais, Alberta. S'adresser au Rév. Père G. Tessier, o.m.i., Desmarais, Alta.

A VENDRE

Le presbytère de Falher doit être vendu. Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur offre d'achat à M. le curé, M. l'abbé J. W. Dubé, Falher, Alberta. Ce presbytère a 30 pieds de largeur par 60 de longueur et en très bonne condition. L'acheteur devra enlever la bâtisse de son site actuel pour le printemps de 1965, étant donné que le terrain est vendu.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

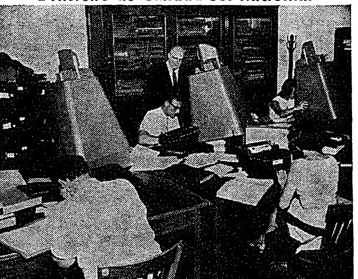
AVIS D'ADOPTION D'UNE LISTE D'EVALUATION POUR 1965 DANS TOUS LES DISTRICTS NON ORGANISES EN MUNICIPALITE EXCEPTE LE DISTRICT NO 77

AVIS est par la présente donné qu'une liste d'évaluation pour tous les districts non organisés en municipalité, en exceptant le district no 77, préparée d'après les provisions du "Assessment Act" sera ouverte au public durant trente (30) jours aux bureaux du Ministère des Affaires Municipales, 10363 - 108e rue, Edmonton, Alberta, durant les heures de bureau et que toute personne désirant s'objecter à ce que son nom ou le nom de toute autre personne soit inscrit sur cette liste, ou à l'évaluation donnée à certaine propriété doit, durant les trente (30) jours de la date de cet avis, porter plainte par écrit au Ministères des Affaires Municipales.

Daté ce 31e jour de décembre 1964.

SOUS-MINISTRE
MINISTERE DES
AFFAIRES MUNICIPALES

L'Histoire du Canada Sur Microfilm



Dans la salle de lecture des Archives Nationales du Canada, avec l'aide du Dr. W. Kaye Lamb, archiviste du dominion, que vous voyez à l'arrière plan, les chercheurs travaillent avec trois des sept lecteurs de microfilm Recordak maintenant offerts à l'usage du public. On vient de terminer la mise sur film des archives complètes de la Compagnie de la Baie d'Hudson couvrant la période de 1670-1870, 200 ans de documents historiques irremplaçables.

Pour nos historiens

Les archives de la Baie d'Hudson sont mises sur microfilms

Cette semaine, après 14 ans de travail, les Archives Nationales du Canada et la Compagnie de la Baie d'Hudson ont presque terminé l'un des plus important projet jamais entrepris par les Archives: mettre sur film les registres de la Compagnie couvrant la période de 1670 à 1870.

Il ne s'agissait pas de microfilmer seulement les registres du bureau chef de la compagnie, à Lonlres, mais aussi les journaux tenus, au Canada, par des centaines de postes de commerce ainsi que les nombreux rapports et la correspondance de Sir George Simpson qui dirigea les opérations de la compagnie au Canada de 1821 à 1860.

En 1950, les Archives et la Compagnie commencèrent à travailler à la conservation de ces documents historiques irremplaçables en installant à Londres les appareils Recordak pour microfilmage. Cette semaine, 14 ans plus tard, le dernier envoi de films vient d'atteindre Ottawa et le projet est, pour ainsi dire, terminé. Seuls quelques articles dispersés ici et là restent encore à photographier.

Baie d'Hudson couvrent 1800 bobines

Ces registres de la Compagie de la de microfilm Recordak. La Compagnie permet aux Archives de les mettre à la disposition des Canadiens aux conditions qui régularisent l'utilisation des originaux à Londres. Chaque bobine contient 100 pieds de film de 35 mm. Pour assurer la sécurité des films qui seront gardés dans l'édifice des Archives sur la rue Sussex à Ottawa, on conservera les négatifs des films dans une autre ville.

A qui veut consulter les registres de la compagnie de la Baie d'Hudson ou l'un des mille autres documents historiques du Canada maintenant sur microfilm, les Archives Nationales offrent les facilités nécessaires à cet effet dans la salle de lecture. On y trouve sept lecteurs de film Recordak pouvant être utilisés jour et nuit. Si quelqu'un a besoin de plusieurs jours pour compléter ses recherches, il peut utiliser l'un des 140 casiers fermant à clé pour ranger les bobines sur lesquelles il travaille.

L'importance des microfilms pour conserver les documents historiques canaliens a été reconnue depuis longtemps aux Archives Nationales par le docteur W. Kaye Lamb, archiviste du dominion. "Dans le passé, nous avions l'habitude de copier à la main les documents historiques," expliqua le Dr Lamb, "mais cette méthode était lente et très coûteuse, et nous devions faire face, en plus, aux risques de fausse interprétation. Le microfilmage offrait une solution à nos problèmes et nous avons produit un nombre considérable de films au cours des dernières années."

Un autre projet d'envergure des Archives Nationales a été approuvé par les gouvernements français et anglais. Il s'agit de filmer tous les registres des ministères des Colonies, français et anglais, qui ont été en relation avec le Canada.

"Nous avons aussi transporté nos caméras en plusieurs endroits privés en Grande-Bretagne et nous avons microfilmé les registres particuliers des anciens gouverneurs généraux et des secrétaires des Colonies britanniques," ajouta le Dr Lamb. "Toutes ces personnes avaient une correspondance intime très intéressante dans laquelle on peut lire nombre de détails qu'on ne trouve pas dans leurs rapports officiels."

De plus, vous pouvez voir sur microfilm à Ottawa, une reproduction de chaque dépêche envoyée par Frontenac en France. On a aussi filmé les nombreux mémoires de Sir John A. MacDonald et autres premiers ministres, ainsi que des milliers de documents historiques de première importance au sujet du Haut et du Bas Canala, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

A part les 1800 bandes au sujet de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les Archives Nationales possèdent en tout 15,000 bobines de microfilm qui racontent et conservent l'Histoire du Canada pour les génération futures.

Huit personnes travaillant à plein temps aidant le Dr Lamb pour le microfilmage. Son département sert aussi de conseiller à tous les autres départements du gouvernement fédéral, en ce qui a trait à ce qu'il est utile ou non de conserver sur microfilm.

Le gouvernement fait présentement construire un nouvel édifice d'une valeur de $10 millions qui sera terminé en 1966. Le nouvel édifice abritera les Archives et la Bibliothèque nationales que le Dr Lamb continuera à diriger.



On s'émancipe à Moscou! Les jeunes filles commencent à porter des voiles de tête à la façon de Brigitte Bardot. Et les femmes copient les dernières modes de l'Ouest. . si elles peuvent acquérir le matériel voulu.

Une nouvelle revue canadienne-française:

"Aujourd'hui-Québec"

(CCC) — Une nouvelle revue canadienne-française du format de TIME a été lancée au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu à l'hôtel Windsor vendredi dernier.

Cette revue, qui portera le nom AUJOURD'HUI QUEBEC, veut être "la conscience du Canada français". Elle est financée au départ par l'association Aujourd'hui Québec qui a été organisée par des citoyens de différentes parties de la province.

Le directeur de la nouvelle revue, M. Gilles Dandurand, est originaire de Valleyfield et il a fait un long stage d'études en Europe. L'équipe des collaborateurs comprendra de nombreuses personnalités du Canada français.

Voici ce qu'a dit M. Gilles Dandurand:

"Tout d'abord, je vous remercie d'être venus au lancement du magazine "AUJOURD'HUI-QUEBEC", qui est un mensuel d'idées et d'informations canadien français, dont nous voulons qu'il devienne avec les années une institution québécoise.

"Je remercie les groupes d'hommes sincères et dévoués qui ont rendu possible la création de ce magazine. La tâche qu'ils m'ont confiée de diriger "Aujourd'hui-Québec" est un défi. Je sens bien que je peux compter dans l'avenir sur ces hommes, et il m'appartiendra de travailler à ce que l'équipe grandisse et couvre la province. Nous comptons également que nos lecteurs seront aussi ceux qui assureront le succès financier de notre publication. Nous n'ignorons pas les difficultés, nous connaissons les embûches, mais nous avons foi en notre cause parce que nous sommes convaincus que notre tâche correspond à un besoin fondamental du peuple canadien-français.

"Une question — c'est facile à prévoir — et déjà dans l'esprit de tous: qu'est-ce au juste, que "AUJOURD'HUI QUEBEC"?

"Eh bien, en lisant l'article de tête, en page 5, vous le saurez. En résumé disons ceci.

"AUJOURD'HUI - QUEBEC n'est pas l'organe d'une poignée de pseudo-intellectuels. Il n'est pas non plus l'instrument d'une coterie.

1) AUJOURD'HUI-QUEBEC est un magazine qui sait ce qu'il veut et où il va. Il est à l'heure d'un Québec dynamique.

2) AUJOURD'HUI-QUEBEC croit fermement que la civilisation n'est plus à inventer, ni une société nouvelle à bâtir dans les nuages.

3)) AUJOURD'HUI-QUEBEC veut créer à tous ceux qui vont chercher à l'étranger — et à l'étranger seulement — des directives pour penser et agir socialement, que la société catholique et française possède déjà une philosophie et une sociologie, une doctrine économique et politique.

Car c'est un fait vérifiable: ceux-là même qui rejettent d'emblée toutes les valeurs de leur patrimoine, n'ont souvent même pas fait l'inventaire le plus superficiel de leur héritage.

4) AUJOURD'HUI-QUEBEC sera à coup sûr la voix de tous ces hommes — ouvriers des grandes filatures autant que savants adonnés à la recherche scientifique — qui gardent au fond de leur âme, selon le mot magnifique d'Henri Bourassa, "un atavisme de foi" et l'amour de la grandeur catholique et française.

Ceux-là, ils sont la majorité du Québec, quoiqu'on en dise et quoiqu'on entende.

"Les lecteurs de AUJOURD'HUI-QUEBEC sauront toujours de quel bois se chauffent ceux qui dirigent, rédigent et administrent leur magazine — qui sont des laïques, et uniquement des laïques, je tiens à le répéter.

"AUJOURD'HUI-QUEBEC donnera une information objective — non seulement selon l'ordre des faits — mais en regard de l'ordre naturel et chrétien existant où s'inscrivent les événements.

"Les bureaux d'AUJOURD'HUI-QUEBEC sont situés à Montréal. Vous avez déjà en main un numéro spécimen de lancement du magazine. (Nous le vendons $1.00). C'est le prototype des numéros réguliers qui commenceront de paraître dès mars 1965. Le Magazine, comme vous le constaterez, sera imprimé par procédé offset.

"Et nous ne refuserons pas, vous êtes priés de le croire, la collaboration de tous les journalistes à la cause commune. Elle est catholique. Elle est canadienne-française."

"Restez humbles au moment où le monde ne cherche qu'à gagner de l'argent, à profiter de la vie et à s'imposer à tout prix."

(Lettre du pape Jean XXIII à son frère Saverio, 3 décembre 1961.)

BONNYVILLE

Nous sommes heureux d'apprendre que Radio-Canada va construire une tour de relai à 8 milles du village, ce qui nous permettra de prendre beaucoup plus facilement CKSA, le poste de télévision de Lloydminster. La population, pour 60 milles à la ronde, pourra en bénéficier. Les travaux devraient se faire en 1965, dès que la permission sera accordée.

Aux élections municipales, Alfred Gamache de Fort Kent fut réélu dans la 2e division, et Stanley Baik succède à Frank Bessarada. Pour la ville, Bill Odinski et Wilfrid Brosseau furent réélus.

Lors du passage du ministre de l'agriculture, M. Hays, à St-Paul, plusieurs s'y sont rendus pour le saluer: MM. Roméo Lamothe, Laurent Gareau, Alphonse Brosseau, Gilles Turcotte et Yvon Hamel.

Le curling est très actif et prend de l'élan chaque jour.

Nos Pontiacs ont joué deux parties de ligue: ils l'emportèrent sur Vermilion, mais furent défaits par Vegreville.

Le gérant de la Caisse populaire dit que les dépôts continuent de monter d'une façon très encourageante.

EAGLESHAM

Décès

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M! Ludger Emard résident à Eaglesham depuis 1945. Pendant six ans M. Emard tenait restaurant, ensuite il fut concierge de l'école jusqu'en 1961. Après ce temps la maladie l'obligea à des séjours prolongés et répétés à l'hôpital. Il décèda à l'âge de 56 ans.

Le 9 décembre le Rév. Père J. Forget, o.m.i. assisté du Rév. Père J. Campagna, om.i. comme diacre et du Rév. Père L. Lafontaine, o.m.i. comme sous-diacre, chantait le service funèbre.

Les porteurs furent: Messieurs Oscar, Eddy, Lucien, Fernand Trudel, beau-frères du défunt, Louis et Aurèle Turgeon ses neveux.

Le défunt laisse son épouse Ida, un garçon, Germain, quatre filles; Mme J. (Fleurette) Pozuik, Mme F. (Dolores) Picard, Mlles Solange et Cécile, et cinq petits enfants.

La famille désire remercier très sincèrement, amis et parents pour leur grande sympathie — tout spécialement les dames du C.W.L. qui leur ont manifesté une si grande charité lors de cette pénible épreuve.

FORT-KENT

Baptême:

Marie Suzanne, enfant de M. et Mme Henri Bonneau née le 27 novembre et baptisée le 6 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gamache.

divers

Mme E. Lacombe en visite chez sa fille Mme Léon Albert ainsi que son fils M. Robert Lacombe.

ATTENTION

Etudiants des Hautes Ecoles de l'Archidiocèse d'Edmonton

La question de votre vocation est une question importante. Y pensez-vous sérieusement? Si vous croyez que le Seigneur vous appelle, mais vous manquez de renseignements au sujet de la Prêtrise, voici votre chance!

Vous pouvez passer deux journées au Séminaire St-Joseph, du 27 au 29 décembre.

Pour d'autres renseignements, voyez votre curé, ou écrivez au
Directeur des Vocations,
Séminaire Saint-Joseph,
R.R. 8, Edmonton.



M. Arthur de Rocquigny, député de district des Chevaliers de Colomb, adresse un message de noël à tous ses Frères Chevaliers du district no. 3. Son texte est publié en page 6.

Conseils pour NOEL

De plus en plus, l'arbre de Noël symbolise la joie de cette grande fête, mais il faut le traiter avec précaution. Les conifères sont des résineux, par conséquent, ils sont très inflammables. Jusqu'au moment de le parer de ses lumières et des ses clinquants, il faut laisser l'arbre de Noël dehors, dans la neige si possible, ou l'arroser fréquemment, afin qu'il ne sèche pas. Avant de l'installer, on devrait enlever du bas du tronc, les petites branches et placer l'arbre dans un récipient à demi rempli d'eau. Les petites ampoules multicolres ne doivent pas toucher le tronc ou ses aiguilles.

FERMEZ LA PORTE A LA TRAGEDIE A NOEL

Plus que tout autre, Noël est une fête célébrée en famille.

Il y a un plus grand nombre de morts accidentelles en décembre, le mois de Noël, qu'en tout autre mois de l'année.

Coincidence peut-être, mais aussi un fait effrayant qui nécessite une intrusion dans les plaisirs et l'esprit des Fêtes si l'on veut assurer le bien-être physique des membres de la famille et éviter que la joie de Noël ne se transforme, en quelques instants, en une tragédie qui pèsera sur tous les Noël à venir.

Soucieuse de conserver à la fête de Noël toute sa joie et son bonheur, la Ligue canadienne de la sécurité offre au public les conseils sensibles, simples et brefs que voici:

Evitez de laisser trainer les jouets qui sont une source de chutes inattendues.

Soyez prudents dans les escabeaux; ne montez pas plus haut que l'équilibre le permet; ne substituez jamais une chaise à une échelle.

Saupoudrez de sel la glace qui couvre les marches du perron et le trottoir, ou enlevez-la.

On doit tenir loin des bouches de chaleur et de la flamme même les arbres et les décorations à l'épreuve du feu. Inutile de tenter le hasard.

Souvenez-vous que les arbres métalliques peuvent se transformer en une source de chocs électriques et de brulûres sévères lorsqu'il y a échappement de courant électrique d'un fil défectueux. Les circuits défectueux peuvent aussi transformer les arbres verts en flambeaux.

Débarrassez-vous immédiatement de l'arbre s'il est desséché.

Pour fermer la porte au désastre, à Noël, la Ligue conseille d'observer les recommendations suivantes:

Attendez le plus tard possible pour acheter l'arbre; gardez-le au froid jusqu'à ce qu'il soit temps de le rentrer.

Avant d'ériger l'arbre, faites une entaille d'un pouce, en diagonale, à la partie inférieure du tronc.

Installez l'arbre dans un contenant d'eau. Gardez le contenant rempli en tout temps.

Placez l'arbre le plus loin possible des bouches de chaleur ou de toute source possible de flammes.

N'employez que les ampoules électriques approuvées par l'Association canadienne des normes. Débarrassez-vous *de tout jeu de lumières* dont les fils sont exposés ou effilochés.

Ne surtaxez pas les prises de courant et les connexions.

Selon M. G. McLaren, gérant de la Ligue, "Faites preuve de sens commun et de prudence, et vous aurez un joyeux Noël."

Rêve de Noël

Voici Noël: Je rêve à l'Humble maisonnette
Des simples et des inconnus
Je rêve d'un bon feu de cèdre et d'épinette
Pour chauffer les pieds qui sont nus.

Je rêve que les bons, dont la vie est amère
Ce soir, ne sont pas oubliés,
Et que les petiots, sans famille et sans mère
Ont des joujoux dans leurs souliers.

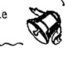
Je rêve que les morts: nos chers vieux et nos vieilles
Viennent comme en un rendez-vous,
Les hommes vigoureux, et les femmes vermeilles,
Pour manger le pain avec nous.

Je rêve qu'aux détours sinistres de la route
On ne voit plus personne errer:
Je rêve qu'il n'est plus grande âme en déroute,
Ni de beaux yeux faits pour pleurer.

Je rêve pour les fils de la noble souffrance
La promesse de jours plus beaux;
Je rêve plus d'amour, surtout plus d'espérance,
Et moins d'oubli, sur les tombeaux.

Je rêve un avenir radieux et prospère
Pour mon pays et pour ses lois;
Je rêve un Canada qui garde et qui vénère
Ses doux cantiques d'autrefois.

Blanche Lamontagne



Repensons les fêtes...

par J.-O. Edgar Houle, B.A, D.C.

Alors que nous approchons de Noël et du Nouvel An, la période des "Fêtes" a débuté depuis longtemps dans l'industrie. Depuis plusieurs mois déjà, on a étudié les perspectives financières, les statistiques des ventes antérieures et le plan directeur a été tracé en vue d'assurer cette année encore des marges de profits confortables aux commerçants.

A cet effet, on allume des lumières multicolores. On pavoise les magasins. On met en relief la figure classique d'un Père Noël qui n'a pas toujours des connotations chrétiennes. On lance fréquemment sur les petits écrans des aide- mémoire nous rappelant qu'il ne reste plus que quelques jours pour les achats de Noël. On décore les rues de couronnes, d'arbres et de scènes frisant souvent le ridicule. Les parades des Pères Noël sillonnent nos avenues. On couvre les portiques de panneaux-réclames. On fait imprimer des centaines de cartes de souhaits que l'on poste à la façon d'une carte d'affaires en se souciant peu des sentiments mais davantage de la qualité comparative, etc. Mais, HALTE-LA!

Avec une telle attitude, les "fêtes" ne sont-elles pas devenues des prétextes? Le sens des "fêtes" n'est-il pas tronqué? Les valeurs chrétiennes ne sont-elles pas dévalorisées? Les perspectives matérielles ne masquent-elles pas l'optique véritable voire historique des "fêtes"? Nous voulons donc précisément aujourd'hui essayer de "REPENSER LES FETES" et tenter ensemble de retrouver et d'adopter un sens réel et plus chrétien des "fêtes".

Ce qu'est Noël

Noël veut commémorer joyeusement la nativité du Christ. L'Eglise tout entière a voulu souligner cette fin première par cette fête car enfin le "nouveau-né" nous apportait un message de foi, de paix, une réalité toute resplendissante d'une promesse céleste, d'une vie ultérieure et les messages si nécessaires et si actuels d'humilité et de charité.

Mais qu'avons-nous fait de ce sens de Noël? Nous l'avons assurément, volontairement ou non, prostitué au point que certains non-croyants entrent dans la ronde et dans le mouvement collectif des réjouissances se servant du terme "Noël" à la façon d'un prétexte pour mousser leurs affaires et satisfaire souvent aussi leurs faiblesses. Entre ces non-croyants si heureux de festoyer et certains "chrétiens", n'y a-t-il pas souvent malheureusement que peu de différences?

Conduite illogique

Le critère des "Fêtes" n'est-il pas pour plusieurs chrétiens une vie "dégingandée? Il vous arrive assurément de voir certaines familles mettre l'équilibre et la stabilité précaire d'un budget en danger par des achats excessifs et des emprunts inconsidérés. Evidemment, les raisons qu'on donne sont toujours louables. On doit changer de robe pour telle ou telle sortie on doit acheter les bouteilles traditionnelles de l' "hospitalité" et de l' "amitié", on doit dresser une table de roi, on doit servir un repas mémorable à des amis dans un endroit ultra-chic, etc. . .

Une telle attitude frise le ridicule voire la morbidité. Il y a là une fausse concepttion et au fond de tout cela une sorte d'orgueil maladif. Aussi, ce qui devait normalement servir de point de rencontre des familles, un lieu chaud d'échanges de sentiments, est devenu souvent une parade froide et vide de sentiments humains, un grotesque jeu de "je l'ai vu et il m'a vu". Ces fêtes devenues prétextes favorisent les sources de discordes, encouragent les événements tragiques et prennent pour plusieurs familles l'allure de cauchemars. Guidés par une optique fausse, plusieurs décèdent pour avoir mangé comme des porcs et pour avoir bu comme des baleines. Plusieurs décèdent ou hypothèquent leur avenir pour avoir conduit une voiture en état d'ébriété ou pour avoir joué aux fantasques. Plusieurs échouent dans "les grands bâtiments" pour avoir été trop ambitieux, pour avoir transgressé la loi ou à la suite de délits divers.

Il reste que les "fêtes" se résument pour plusieurs à un égocentrisme ignorant l'altruisme, à un égoïsme niant la charité, à une attitude négligeant le message chrétien de paix aux hommes de bonne volonté.

Paradoxe

Pour nous chrétiens, de tels faits sont autant de contradictions avec le réel. NOEL DOIT SERVIR LA NATIVITE ET NON LES FESTIVITES. Noël est une fête liturgique. On doit lui construire une annexe familiale joyeuse certes, mais chrétienne aussi.

Noël c'est le temps par excellence pour enseigner le sacrifice, le dévouement, la sobriété, l'équilibre nécessaire entre le spirituel essentiel et le matériel inévitable. C'est le temps de penser aux pauvres et de partager! C'est le temps aussi de faire le point. et de se retrouver devant la crèche.

Réaction

Il nous faut méditer sur ce sens chrétien de Noël et préparer notre marque de reconnaissance pour l'année qui va se terminer. Il nous faut aussi réfléchir sérieusement sur nos dispositions devant l'année nouvelle et volontairement nous retirer de cette foule inconsciente emportée par le tourbillon mercantiliste, l'inconscience collective et fuir les rappels aux étourdissements. Pensons-y! Apportons une REACTION salutaire! Prêchons par l'exemple et rappelons-nous cette pensée directrice: DIEU PREMIER SERVI.

Noël doit servir la Nativité
et non les festivités . . .

(Réaction, déc. 64)

Les origines du cantique

Sainte Nuit!



O nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

Et cela se chante aujourd'hui dans le monde entier. C'est le "Chant du Ciel" timidement fredonné, pour la première fois, une nuit de Noël, dans un petit village du Tyrol, recouvert de neige; Hallein est son nom.

Là vivait un jeune pasteur, le Père Joseph Mohr. En cette nuit de Noël 1818 on l'appela dans une cabane de charbonniers pour une naissance. Il vit une jeune mère couchée sur un misérable grabat, un petit enfant nu et grelottant, des gens pauvres; et ce fut comme s'il était soudain dans une étable, dix-huit siècles plus tôt, comme s'il assistait au grand mystère de la Nativité. Encore tout bouleversé, sa messe de minuit à peine achevée, il se mit devant sa table de travail et jeta sur le papier les mots dont son coeur était tout brûlant.

Le Père Mohr avait un ami: Franz Gruber, professeur de musique à l'école du village et organiste de l'église. Quand Gruber lut le poème, il fut à son tour si remué qu'il composa sur-le-champ une mélodie. Celle qu'on connaît si douce, si suave. . .

Et bientôt les deux amis l'apprirent aux enfants, leur serinant "Stille Natch. . ." Sans orgue, car malheureusement, l'instrument de l'église d'Hallein se trouvait en piteux état. Mais Gruber avait une guitare et il s'accompagnait sur son instrument à cordes.

Peut-être la mélodie serait-elle demeurée discrètement le chant de Noël de quelques montagnards tyroliens, repris seulement par l'écho des vallées, comme elle le fut penlant une douzaine d'années. Mais vous allez voir comment tout s'enchaîna.

D'abord, il y eut un facteur d'orgues, Karl Mauracher qui vint réparer l'orgue de Franz Gruber. Et pour essayer l'instrument, Gruber joua devant lui son chant préféré. Mauracher tendit l'oreille et s'en alla avec une copie de la mélodie, dans la vallée du Zillerthal où il habitait.

Il y avait précisément dans la vallée du Zillerthal, quatre enfants, les Strasser, deux filles, Caroline et Amaly, deux qui avaient des voix ravissantes. Des voix de rossignols . . . ou des voix d'anges. Mauracher leur apprit Stille Natch, que dans le pays on appela désormais le "Chant du ciel".

Les petits Strasser, dont les parents étaient commerçants et se déplaçaient, s'en allaient parfois chanter loin de chez eux et jusqu'à Leipzig. Si bien qu'un jour, un grand personnage du royaume de Saxe les entendit à son tour et les emmena chanter devant le roi et la reine.

Et voilà comment, le 24 décembre 1832, Stille Nacht fut exécuté dans la chapelle du palais de Pleissenburg. Les notes argentines montèrent haut, très haut dans le ciel, elles se répercutèrent le ville en ville et de pays en pays, du Tyrol en Saxe, en Alsace, en Suisse . . . Depuis elles sont allées beaucoup plus loin encore, jusqu'en Amérique . . . Et aux quatre coins du monde, dans la veillée traditionnelle; traduites en plusieurs langues, portées par les ondes de la radio, elles continuent à remuer bien des coeurs . . . O douce nuit!

Régis Saint-Hélier.

Aux Chevaliers de Colomb

du district No. 3

Message de Noël de votre député de district, M. Arthur de Rocquigny
Aux grands chevaliers
Laurent Beaudoin, du Conseil La Vérendrye
Lucien Montpetit, du Conseil de Legal
Clifford Gallant, du Conseil de St-Albert
John Kluthe, du Conseil de Morinville
Dr Raymond Brodeur, du Conseil de Westlock

Frères Chevaliers,

Nous avons entendu beaucoup parler du Concile Vatican II, mais ne savons trop si nous comprenons exactement ce qui se passe.

Disons alors que c'est une réunion internationale d'hommes qui croient que la Parole de Dieu est la même pour tous les temps et en tous lieux. Cependant, il y a des choses qui peuvent changer, alors que l'Eglise vient en contact avec un monde qui évolue rapidement.

L'Eglise ne sera jamais exactement pareille. Elle a entrepris de rencontrer l'homme moderne sur ses propres termes, tâché de pouvoir lui dire quelque chose et d'être une force réelle dans sa vie comme aux premiers temps de la chrétienté.

La majorité des évêques réunis au Concile veulent que la messe et les sacrements deviennent vivants, pour que les fidèles sentent qu'ils participent et font partie de la rédemption divine qui se continue dans leur vie, ainsi que dans la vie des autres. Ils préfèrent aussi la nouvelle théologie, qui est plus biblique et pastorale qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

Par la voix du Concile, l'Eglise fait appel maintenant à tous les catholiques de rendre *témoignages* à la Parole que nous avons reçue et de partager les dons qui nous ont été donnés. Nous sommes appelés à vivre en chrétiens, à fermer la distance qui existe *entre nos croyances* et la pratique de ces croyances dans notre vie quotidienne. Il y a près de 2,000 ans, le Christ s'est identifié avec le pauvre, l'affamé, l'étranger, le condamné, l'abandonné, les rejetés de toutes sortes. Combien d'entre nous rendons visite au Christ dans le Saint-Sacrement, et cependant ignorons Sa présence réelle dans les tabernacles des gueux, des vieillards, des abandonnés, des affamés de manger, d'attention, de justice, d'amour et de consolation.

Le message vibrant du Concile est que nous devrions partager avec tous les hommes les belles vérités de l'Eglise catholique, la beauté et la paix d'une vie catholique.

C'est le Pape Paul VI qui a dit: "Le Concile présent est caractérisé par l'amour . . . par un amour qui pense aux autres avant soi-même . . . par l'amour universel du Christ". Et encore: "De grande sur le monde, l'Eglise jette la fenêtre lu Concile ouverte bien un regard vers le nécessiteux, l'affligé, l'affamé et le souffrant. L'humanité appartient à l'Eglise: "Venez à moi, vous tous qui souffrez . . ." Nous voulons créer un nouveau monde d'hommes libres et de frères".

A Noël 1964, je vous exhorte à vous agenouiller en prière près de la crèche de Bethléem, et à méditer sur le message d'amour que le Christ nous a donné . . . répété par Son Vicaire, le Pape Paul VI, et démontré par l'Enfant-Jésus couché dans la crèche . . . vez-vous et chantez avec sincérité et Alors, de concert avec les anges, leconviction: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Que Dieu vous bénisse, ainsi que le vôtres, de cette Paix tant désirée, non seulement durant l'année nouvelle, mais pour toujours.

Très fraternellement vôtre,

Arthur de Rocquigny,
Député de District.

Le monde est vieux, le monde est las, le monde cède sous le fardeau de son inutile vieillesse. Il cherche une raison de vivre, une raison d'amour, toute neuve, toute pure. Alors il s'éprend d'un enfant. Il ne s'en est jamais dépris.

Henri Ghéon

Le mystère de Noël

vu par Bossuet



Le mystère que nous honorons en ce jour, c'est l'anéantissement du Verbe incarné; nous jouissons du pieux spectacle d'un Dieu, descendu pour nous relever, abaissé pour nous agrandir, appauvrir volontairement pour répandre sur nous les trésors célestes. Je confesse que je puis assez admirer cet abaissement de mon maître; et pourtant ce que j'admire encore davantage, c'est qu'on me donne cet abaissement comme un signe pour reconnaître en lui le Sauveur du monde.

"Votre Sauveur est né aujourd'hui, nous dit l'ange, et voici la marque à l'étoile vous le reconnaîtrez: un enfant revêtu de langes et couché dans une crèche" c'est-à-dire une nature semblable à la vôtre, des *infirmités* telles que les vôtres, des misères au-dessus des vôtres. Divines marques, sacrés caractères est-il bien vrai? Le pouvons-nous croire? Quoi, vous êtes les signes par lesquels je reconnais mon Sauveur?

Dieu n'est plus irrité contre nous, puisqu'il s'unit à notre nature par une étroite alliance. Sa gloire se tempère, sa grandeur s'abaisse, cette justice rigoureuse ne se montre pas: il n'y a que la bonté qui nous apparaisse pour nous inviter avec plus d'amour.

Si mon Sauveur, par son premier pas dans ce monde, se met au-dessous des Anges en se faisant homme, ce n'est pas assez: il descend le second degré, il se rend égal aux pécheurs par l'infirmité, afin que ses faiblesses guérissent les nôtres. Mon Sauveur n'a épargné à son corps ni la faim, ni la soif, ni les fatigues, ni les sueurs, ni les infirmités, ni la mort. Il n'a épargné à son âme, ni la tristesse, ni l'inquiétude, ni les longs ennuis, ni les plus cruelles appréhensions.

Or Jésus n'a pas oublié ni les longs travaux, ni les autres difficultés de son pénible pèlerinage: de sorte qu'il ne nous plaint pas seulement comme ceux qui sont sur le port plaignant les autres qu'ils voient sur la mer agitée d'une furieuse tempête; mais il nous plaint à peu près comme ceux qui, courant les mêmes périls, se plaignent les uns les autres. Et la comparaison du Sauveur n'est pas une affection inutile: si elle émeut le coeur, elle sollicite le bras. Ce médecin est tout-puissant: tout ce qui lui fait pitié, il le sauve, tout ce qu'il plaint il le guérit.

Ce qui nous empêche d'aller au souverain bien, c'est l'illusion les biens apparents, c'est la folle et ridicule créance que tout le bonheur de la vie consiste dans ces biens extérieurs que nous nommons les honneurs, les richesses et les plaisirs. C'est pourquoi le fils de Dieu semble n'être venu sur la terre que pour fouler aux pieds toute cette vaine pompe, et braver pour ainsi dire, par la pauvreté de sa crèche notre faste ridicule, nos vanités extravagantes. Les hommes évitent tout ce qu'ils craignent, tout ce qu'ils méprisent, tout ce qui fait horreur à leur sens, pour faire voir combien les grandeurs du siècle lui semblent vaines et imaginaires.

Les Juifs espèrent un autre Messie, qui les comblera de prospérité sur la terre. Ah! combien de Juifs parmi nous! Combien de chrétiens voudraient un Sauveur qui les enrichit, qui contentât leur ambition ou qui voulût flatter leur délicatesse! Ce n'est pas là notre Jésus-Christ. C'est un Sauveur qui fait honte aux superbes, qui fait peur aux délicats de la terre, que le monde ne peut goûter, que la sagesse humaine ne peut comprendre, qui ne peut être connu que des humbles de coeur.

La joie de Noël . . .
. . . par l'abstinence

Noël, c'est la grande fête de la joie. Tout le peuple chrétien se réjouit de la naissance de son Sauveur. Et chaque célébration de cet événement intensifie en nous la grâce de l'adoption surnaturelle. Car, en échange de la nature humaine qu'il assume, le Verbe nous rend participants de sa vie divine.

L'exultation produite dans l'âme par ce grand mystère est tellement grande qu'elle se manifeste sensiblement. C'est pourquoi l'expression "Joyeux Noël" lui est parfaitement appropriée. C'est aussi pour cela qu'on s'adonne alors à des réjouissances multiformes: échanges de souhaits et de cadeaux, visites cordiales et pleines d'entrain, décorations rutilantes, etc.

Malheureusement, le cliquetis commercial de la fête de Noël est devenu tellement bruyant et éblouissant qu'il en fait presque oublier la signification religieuse.

Et, ce qui est encore plus grave, le temps des Fêtes" signifie pour un grand nombre le "temps de la boisson". Sous le couvert de l'hospitalité ou de la détente, on recherche la gaieté de Noël beaucoup plus dans l'alcool qu'auprès de la Crèche! C'est une véritable perversion du sens chrétien dont les résultats désastreux sont évidents: gaspillage d'argent, accidents coûteux, désaccords, conjugaux et familiaux, souffrances intimes, immoralité et inconduite, etc. . . Tout cela provient de la perte complète de la raison et de la libération de certains instincts inférieurs, effets directs des abus d'alcool. Les faits nous obligent hélas! à affirmer qu'il ne s'agit pas là de cas isolés.

Un retour au sens chrétien de Noël s'impose! Il faut qu'on retrouve la source véritable de la joie de Noël: le Christ naissant!

Il faut aussi une réaction **énergique** contre les abus d'alcool **durant** la période des Fêtes. Nous, Lacordaire et Jeanne d'Arc, avons ici un rôle apostolique primordial à **remplir**. Notre abstinence librement pratiquée, par nécessité ou par **esprit de charité,**

—constitue un exemple efficace pour créer dans nos milieux respectifs un climat de sobriété;

—contribue à la persévérance de l'alcoolique réhabilité en facilitant son abstention obligatoire;

—témoigne éloquemment de la possibilité de goûter pleinement la joie de Noël sans recours à l'alcool.

—enfin, ce sacrifice surnaturellement uni à celui du Rédempteur, peut mériter de précieuses grâces de relèvement ou de préservation pour nous-mêmes ou pour autrui.

Que la prochaine saison des Fêtes soit donc pour nous tous l'occasion de vivre ce mot d'ordre: la joie chrétienne de Noël vécue et communiquée par l'abstinence!

Yvon ISABELLE, O.M.I.
Aumônier national.

Les souhaits
de François Coppée

Du pain et de l'amour

Aux humbles comme moi nés dans la pauvreté,
Je souhaite d'abord avec sincérité,
Quand la nouvelle année entreprend sa carrière,
Le pain quotidien de la vieille prière,

⌘

Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux,
Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.
Du pain et de l'amour! Tout est là. Le pauvre homme,
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme,

⌘

Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin.
Toute sa vie, il a de l'amour et du pain.
Mes honnêtes parents, n'eurent pas davantage;

⌘

Mais la bonté régnait dans leur coeur sans partage;
Des sentiments profonds ils ont connu le prix;
Et, si je sais aimer, c'est qu'ils me l'ont appris.

Noël de ceux qui n'ent ont pas

Très bientôt nous fêterons Noël. Que de joies, de projets, d'échanges de souhaits, de cadeaux, de visites en perspective! A cette occasion, beaucoup d'entre nous se permettront de faire même des "petites folies" pour les leurs.

Mais Noël, ce jour si attendu dans l'année, celui aussi où l'on a un regain de dévotion devant l'Enfant de la Crèche, éloigne quelque fois le papa, le grand frère ou la grande soeur hors du foyer à cause de leur travail. C'est à ceux-là qu'aujourd'hui nous voulons rendre hommage.

Dans toutes les classes de la société il se trouve un ami ou un parent qui doit sacrifier ce jour de réjouissances avec les siens, afin de se vouer au service des autres.

Pour nous préparer à vivre Noël dans la chaleur de notre foyer, avons-nous pensé à ce que sera celui d'un médecin, d'une infirmière, de tout le personnel d'un hôpital, d'un restaurant, d'un hôtel, à celui aussi d'un pompier, d'un chauffeur d'autobus ou de taxi, d'une téléphoniste, d'un policier, d'un gardien, d'un annonceur, d'un télégraphiste, d'un cuisinier, en service ce jour-là!

Prenons par exemple le cas d'un chauffeur d'autobus. Quelle sera sa journée de Noël? Elle sera peut-être semblable à toutes les autres ou plus pénible, car, alors que tous fêteront joyeusement Noël, il devra travailler, et pour lui, travailler ce sera serpenter les rues au milieu d'une circulation dense, répéter cent fois la même chose aux gens, éviter un piéton distrait, etc.... Oui, travailler pour lui cette journée-là peut être plus pénible que travailler n'importe lequel autre jour de l'année car lui aussi il a un foyer où on l'attend.

Cependant, Noël peut être une fête même pour le chauffeur d'autobus en service ce jour-là. Il appartient à chacun de nous de faire en sorte qu'il en soit ainsi. Comment? En le faisant participer à notre joie par un sourire, une parole aimable, en évitant de l'impatienter, en étant cordial avec lui, etc. Il peut en être ainsi avec tous ceux qui travaillent en cette unique journée de Noël. Ne serait-ce pas une excellente façon de manifester que nous avons compris le message de Noël? Car un danger nous guette: c'est de se réjouir en oubliant pourquoi on se réjouit en cette journée. En répandant un peu d'Amour et de Charité autour de nous à Noël, nous manifesterons ainsi que nous avons compris le message divin de cette journée tant attendue.

Essayons de rendre la journée de Noël le plus agréable possible à tous ceux qui travaillent pour nous. N'oublions pas que nous pouvons avoir besoin d'eux ce jour-là et que nous sommes tous solidaires les uns des autres. Ainsi, tout le monde sera heureux et Noël devienda "Noël pour tous."

"La fête de Noël est précieuse, mais l'esprit de Noël l'est davantage"

(Dr Tom Dooley)

On se souvient de ce jeune catholique américain qui, en quelques années, a su émouvoir le coeur de ses compatriotes et attirer l'attention du monde, en créant une vingtaine d'hôpitaux dans le sud-est asiatique, en commençant par le Laos. Il est mort en janvier 1961, mais son oeuvre continue. Voici quelques extraits du message enregistré le jour de Noël pour ses amis et bienfaiteurs des Etats-Unis.

"Ici, Tom Dooley qui vous parle de l'autre bout du monde. Je sais que vous n'entendrez pas mon message pendant le temps de Noël, mais ne croyez-vous pas que l'esprit de Noël dure plus d'une quinzaine? J'ai la conviction que Noël et son esprit se prolongent chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année de votre vie. Je voudrais vous dire ceci, même si vous ne devez m'entendre qu'à la fin de janvier: **Noël est une fête qui ne cessera jamais!**

Fêter Noël, c'est bien; mais propager l'esprit de Noël, c'est beaucoup mieux. Cet esprit de Noël nous rappelle que notre petite montre doit être réglée sur la grande horloge de l'humanité. La fête de Noël est précieuse, mais l'esprit de Noël l'est davantage.

"Si vous voulez ignorer ce que vous avez fait pour les autres et vous souvenir de ce que les autres ont fait pour vous; si vous voulez oublier ce que les autres vous doivent et garder mémoire de ce que vous devez aux autres; si vous voulez ignorer vos droits, vous rappelez vos devoirs et insister sur ce que vous pourriez faire de plus que vos devoirs; si vous voulez savoir ce que sont vos frères, et les connaître en allant, plus loin que leurs visages, jusqu'à leurs coeurs; si vous croyez que vos raisons de vivre ne sont pas ce que sera votre vie mais ce que vous en ferez; si vous êtes décidés à ne pas vous plaindre du monde, mais à semer la joie sur vos pas; si vous voulez adopter cette attitude, même pour un seul jour, alors fêtez Noël.

"Voulez-vous méditer un instant et penser à ce que veulent les petits enfants? voulez-vous penser à la solitude et à la faiblesse des vieillards? voulez-vous cesser de vous demander combien d'amis pensent à vous et réfléchir à l'attention que vous avez pour vos amis? voulez-vous porter dans votre coeur, la peine que les autres portent dans leurs corps? voulez-vous

(suite à la page 2)

Un bonhomme de 57 ans fait un 17e voyage à l'autel", c'est-à-dire qu'il se marie une 17e fois, La dernière fois, c'était pour ré-épouser la jeune fille de 19 ans qui l'avait divorcé 3 semaines auparavant. D'ans pareil cas, faudrait tout de même substituer un autre mot à "autel", ce serait moins insultant pour ceux qui connaissent la valeur des mots et des réalités.



Son Honneur le juge Frédéric Dorion, de la Cour Supérieure du Québec, qui est chargé de l'enquête sur les pots-de-vin qui ont rebondi à la Chambre. L'enquête a débuté le 15 décembre, à Ottawa.

"Au nom du Christ et de l'Eglise, je vous remercie, parents chrétiens, d'avoir offert vos enfants pour le service de Dieu et des âmes."

C'est ainsi que s'adressait Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton, à l'issue d'une triple ordination sacerdotale, dimanche dernier.

La cérémonie eut lieu dans la paroisse historique de St-Albert.

Les trois nouveaux prêtres sont tous des Oblats originaires de la région d'Edmonton et anciens du Collège St-Jean. Ce sont les Révérends Pères

Ovila Gobeil, fils de M. et Mme Ernest Gobeil (Angéline Bilodeau), de la paroisse de Beaumont;

Roger Hébert, fils de M. et Mme Walter Hébert (Rose-Anna Lagassé), natif de Guy, et présentement de la paroisse de Villeneuve;

Alfred Groleau, fils de M. et Mme Théodore Groleau (Véronique Hébert), natif de Thérien et présentement de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton.

Voici l'allocution de Mgr l'Archevêque.

Je n'ai qu'un mot à dire, le mot le plus facile à prononcer et le plus agréable à entendre, MERCI!

Avec vous, chers nouveaux prêtres, je remercie le Christ-Prêtre qui vient de vous associer à son Sacerdoce, par mon humble ministère. La joie la plus profonde de l'Evêque, je crois, c'est précisément de donner des prêtres à la Sainte Eglise, des hommes de Dieu pour guider le peuple de Dieu.

Et une ordination sacerdotale à St-Albert, vous savez que ça dit beaucoup de choses à un coeur oblat. Nous sommes à quelques pas seulement des restes mortels du Serviteur de Dieu, Mgr Grandin qui, ici même mais dans une autre église, a eu le bonheur lui aussi d'ordonner quelques prêtres. Ici même je recevais la consécration épiscopale d'un Obat illustre, le regretté cardinal Villeneuve, il y a 19 ans. St-Albert a justement été appelé le berceau de l'Eglise en Alberta, et c'est dans ce berceau, respirant l'atmosphère missionnaire des Grandin, des Lacombe, des Leduc, des Frère Antoine et de tant d'autres, que vous devenez prêtres pour l'Eternité. Je participe *pleinement à votre joie*, je m'associe à votre reconnaissance.

A vous, chers parents de nos jeunes prêtres, je dis un immense merci. Et ne dites pas seulement que c'est l'Archevêque qui vous félicite et vous remercie d'avoir donné vos fils à l'Eglise, car je vous parle au nom de l'Eglise et au nom des Oblats de M.I. Ces jeunes dont les mains sont encore humectées de l'huile sainte, c'est vous qui les avez préparés et orientés vers le sacerdoce.

Pas de doute que pour vos enfants comme pour vous, c'est un jour du Seigneur aujourd'hui, le jour que le Seigneur a fait, mais le jour que vous avez préparé depuis 25 ans et plus peut-être. Repassant vos souvenirs de famille, revoyant ce que chacun de ces fils vous a coûté en argent, en souffrances physiques et morales, en soucis de toutes sortes, tout cela est effacé aujourd'hui, puisque votre exemple, votre prière vos bons conseils, tout ce que vous avez fait et enduré pour eux, tout cela est oublié aujourd'hui; puisque vous avez votre prêtre à vous!

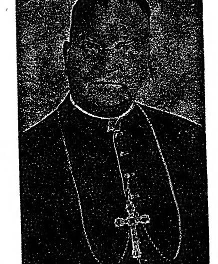
Avec vous je remercie le bon Dieu de l'immense joie qu'Il vous procure aujourd'hui, en faisant de vous le papa et la maman d'un prêtre de Jésus-Christ.

* * *

Mes frères, puis-je vous rappeler brièvement la part que la famille joue dans l'histoire d'une vocation? et par là, puis-je vous dire combien l'Eglise compte sur une famille saine, généreuse, exemplaire, où elle récoltera des prêtres?

Comme il est important de prier pour la famille chrétienne, afin que les *foyers modernes continuent* à ressembler un peu à l'humble foyer de Nazareth: matériellement, Nazareth manquait de tout, le foyer moderne ne manque de rien; spirituellement, le foyer de Nazareth était plein du bon Dieu et du sens de Dieu, il faut pareillement que nos foyers modernes respirent Dieu, la vertu, le sacrifice, la générosité.

Il faut que les parents soient forts et convaincus pour ne pas laisser l'esprit mondain (je dirais païen parfois) envahir leur foyer, pour garder les valeurs chrétiennes, pour donner à l'enfant un esprit foncièrement chrétien. De Pie XI à Paul VI, les derniers Papes ont beaucoup parlé de la famille chrétienne

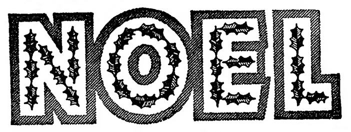


parce qu'ils sentent que si la famille reste religieuse, il y aura du bonheur au foyer, il y aura des vocations religieuses et sacerdotales.

Tous ensemble louons le bon Dieu qui vient de donner trois prêtres à son Eglise, et ne nous lassons pas de prier pour que nos familles soient foncièrement chrétiennes, et alors, l'Eglise aura les prêtres dont Elle a besoin pour prêcher la Bonne Nouvelle.

Avec vous, chers jeunes prêtres et bien chers parents, je remercie le bon Dieu de toute mon âme, car parce que vous — jeunes prêtres, vous avez été fidèles à la grâce; et parce que vous — parents, vous avez agi pour mériter ces vocations, l'Eglise est enrichie de trois prêtres, et les Oblats comptent trois missionnaires de plus.

A vous, nos félicitations; à Dieu, notre reconnaissance.



avec CHFA

La Messe de Minuit:

Cette année la Messe de Minuit sera diffusée directement de l'église de l'Immaculée Conception d'Edmonton. Cette émission est destinée aux malades, aux infirmes, aux gardiens et gardiennes qui ne pourront pas assister à la Messe de Minuit.

Le Reveillon de Noël:

Cette année, le Réveillon sera animé par notre ami Normand Fontaine. Le réveillon commencera vers 1h.30 pour se terminer à 4hres du matin. Comme à l'habitué, les auditeurs seront invités à passer leurs souhaits et voeux de Noël par la voix de CHFA, tout simplement en signalant le numéro: 424-2157.

Message de la Reine et Message du Premier Ministre:

Ces messages seront entendus le matin de Noël, de 8h.00 à 8h.30

Récital de Richard Verreau:

De 9h.10 à 10h.00, le célèbre ténor canadien interprétera les plus beaux airs de Noël. Certaines pièces comprendront la participation du choeur "LES DISCIPLES DE MASSENET.

Le reste de la matinée sera consacré à la musique de Noël, et aux messages d'un grand nombre de commanditaires:

A NE PAS MANQUER: Les voeux du personnel de CHFA de 10h.30 a 11h.00.

Extraits d'Opéras:

Cette émission spéciale vous sera offerte par Mickey's Coffee Shop, à l'occasion de Noël, de 12h.00 à 1h.00.

Bas de Noël:

Ce sera la dernière émission de la présente série. De 1h.00 à 1h.30 p.m.

Noël aux Malades:

A tous les ans, Northwestern Utilities, présente une heure de musique aux malades et infirmes. Cette émission qui comprendra les plus riches airs de Noël, sera entendue de 1h.30 à 2h.30.

Fêtons Noël:

Durant cette émission de 2h.30 à 4h.00 p.m., vous entendrez non seulement de la musique de Noël, mais aussi, les gaies chansons du temps des fêtes. Les marchands, et hommes d'affaires de la région de Saint-Paul et Bonnyville, en profiteront pour vous offrir leurs voeux de Noël.

Souhaits des Paroisses:

de 5h.00 à 6h.00 p.m., les curés et vicaires de plusieurs paroisses du Diocèse de Saint-Paul présenteront leur voeux à leurs paroissiens, aux autres paroisses, et à l'Evêque.

Souhaits des Dignitaires:

Sera présentée de 6h.15 à 6h.45 p.m.

Les Grandes Chorales:

Un concert d'une demi-heure, de 7h.00 à 7h.30 durant lequel on présentera LES DISCIPLES DE MASSENET, et la chorale de ROBERT SHAW.

La Chasse à l'Inconnu:

Noël étant un vendredi, ce populaire programme sera donc a l'antenne comme a l'habitué à 7h.30.

Souhaits du Pape:

La voix du Saint-Père se fera entendre directement de Rome à 8h.00 du soir.

Concert de Noël:

De 8h.30 à 9h.30. Une heure de musique de Noël, chantée

Après les programmes Hollandais et Ukrainien, nous terminerons nos émissions de la journée de Noël, avec de la musique de Noël tranquille. Ce sera:

Noël au coin du Feu: de 10h.45 à 11h.00 p.m.

A TOUS NOS AUDITEURS
UN JOYEUX NOEL

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

mercredi, 16 décembre

Manning n'aime pas la déclaration des 148 professeurs affirmant que les libertés démocratiques sont menacées en Alberta — Manning favorise le maintien de la peine capitale — le sénateur Kennedy sort de l'hôpital après six mois de séjour — la Russie chasse le représentant de Tshombé à Moscou et ferme cette délégation — le Sénat siège deux fois par jour pour hâter le débat sur le drapeau approuvé par la chambre basse — les députés se demandent si le Canada doit avoir un second drapeau pour dire son allégeance à la Couronne, et si ce sera l'Union Jack ou le Red Ensign —

jeudi, 17 décembre

au printemps, l'Hôpital Général s'agrandira — une autre grève s'annonce, chez les 6,000 employés de Massey-Ferguson en Ontario — la grève de General Motors, en Ontario, se fait déjà sentir à Edmonton — le Pape est invité au 400e anniversaire du christianisme aux Philippines, en avril — on menace d'enlever les enfants d'un député (York-Scarborough) qui a voté pour l'unifolié — la France et les E.-U., se sont rapprochés durant la conférence de l'OTAN — la Saskatchewan a son propre drapeau, dessiné par une religieuse de Prelate — le Red Ensign ne sera pas notre second drapeau — au Conseil de Sécurité, l'URSS qualifie de monstrueuse et criminelle l'invasion des parachutistes qui ont libéré près de mille otages — le Sénat approuve l'unifolié —

vendredi, 18 décembre

les forces de l'ONU resteront un autre trois mois à Chypre, nos 1,100 soldats canadiens également — au moins huit personnes ont péri de froid ces derniers jours en Alberta — le Canada et les E.-U. permettent à la Grande-Bretagne de retarder le remboursement des prêts qui lui furent faits en 1945 — une organisation décide de porter le deuil pour le Red Ensign appelé à disparaître: pour un mois, ses adeptes porteront un brassard noir — il faudra plusieurs semaines probablement avant que cette question de drapeaux soit rendue officielle — le ministre Lamontagne serait menacé, lui et sa famille, par le FLQ — le collège de la Rivière-du-Loup est rasé par les flammes — la plus longue session de l'histoire prend fin: 214 jours, dont 36 sur le drapeau —

samedi, 19 décembre

la grève des 23,000 employés de General Motors (Canada) est terminée: on prendra sa retraite à 62 ans, augmentation de 59 cents l'heure — la Reine gronde la presse britannique qui publie une photo de sa soeur en costume de bain — Balcer peut devenir indépendant pour la prochaine session parlementaire — on creusera un nouveau canal de Panama — voici que Radio-Canada se fait attaquer pour 'Festival' qu'on déclare pornographique et immoral — 320 missionnaires catholiques dans le territoire dominé par les rebelles congolais — le mur de Berlin s'ouvre une 3e fois, il se refermera le 3 janvier —

dimanche, 20 décembre

une autre purge dans le cabinet sud-vietnamien — les parlementaires italiens mettent du temps à choisir un Président de la République — possible que la grève à la Régie des alcools du Québec ne se règle pas avant janvier — Vancouver a 20 pouces de neige — Mao Tse-tung démissionnerait comme chef du parti communiste chinois — la Russie paierait une mince fraction de sa dette à l'ONU, pour n'y point perdre son vote — pour Noël, de Gaulle accordera l'amnistie à 173 prisonniers —

lundi, 21 décembre

plusieurs conservateurs du Québec songeraient à suivre Balcer dans sa rupture avec le parti — on intente une action pour sortir Hawrelack de la mairie — 16, 17, 16, 17, 17: ce sont les âges des cinq jeunes traduits en cour ce matin pour plusieurs vols de voitures — à Toronto, naissance d'un groupe de jeunes qui veulent s'entraîner à la violence, et s'attaquer aux Juifs, aux Noirs, aussi bien qu'au communisme — Thompson admire Balcer, mais déplore qu'un parti national perde ainsi une grosse partie de l'élément français — les députés de Londres votent pour l'abolition de la peine capitale —

mardi, 22 décembre

en janvier, les Parents & Maîtres d'Edmonton feront circuler un questionnaire pour demander aux parents ce qu'ils pensent de l'enseignement religieux à l'école — pour les 5 prochaines années, nos armements nous coûteront 1 milliard et demi — encore une fois la grève à La Presse semble sur le point de se régler — une inondation force 3,000 personnes à évacuer leurs demeures en Californie —

Notre programme de Noël à CHFA

Comme par les années passées La Survivance aura son programme spécial à CHFA de 9h. à 9h.30 dans la soirée du 24 décembre.

Cette année, ce programme reproduira une partie du Concert de "noëls français" qui eut lieu à l'Académie Assomption le 18 décembre dernier.

Diverses chorales d'Edmonton participèrent à ce concert.

N'oubliez pas:

24 décembre, de 9h. à 9h.30 du soir

25e Noël hospitalisé

C'est le cas de M. Amédée Brisson qui, par suite d'un fâcheux accident, est devenu impotent depuis plus de 25 ans. Il a passé presque tout ce temps à l'Hôpital Général d'Edmonton.

Dimanche dernier, la chorale de Westlock, dirigée par M. l'abbé Benoît, a fait sa charitable tournée des hôpitaux de la ville. Elle s'est arrêtée longuement près du lit de M. Brisson qui était très heureux de voir et d'entendre cette belle jeunesse. Mais il leur a dit la peine qui l'occupe présentement: pour la première fois, cette année, il n'aura pas son fils avec lui pour fêter Noël. Rémi joue dans l'équipe de Hockey de Lacombe, et il jouera en Europe dans le temps des Fêtes.

Lorsque le bon Pape Jean parlait 'des grands alités', comme le fait présentement Sa Sainteté Paul VI, c'est en pensant à des malades comme M. Brisson qu'il le faisait.

Joyeux Noël, monsieur Brisson! Et bonne chance à Rémi.

C'est en pensant à vous, et à d'autres grands malades, que nous avons écrit, le tour du monde avec Jean XXIII.

Tour du monde avec Jean XXIII

"Nous voudrions nous attarder à la table des pauvres, dans les usines, dans les lieux d'étude et de science, auprès du lit des personnes malades et de celles qui sont âgées, partout où des hommes prient et souffrent, travaillent pour eux-mêmes et pour les autres, oeuvrent de grand coeur avec leurs bras ou dans les disciplines de l'esprit et du coeur. Oui, Nous désirerions poser notre main sur la tête des petits, regarder les jeunes dans les yeux, encourager les papas et les mamans à poursuivre leur tâche quotidienne."

(Message de Noël, 1962)